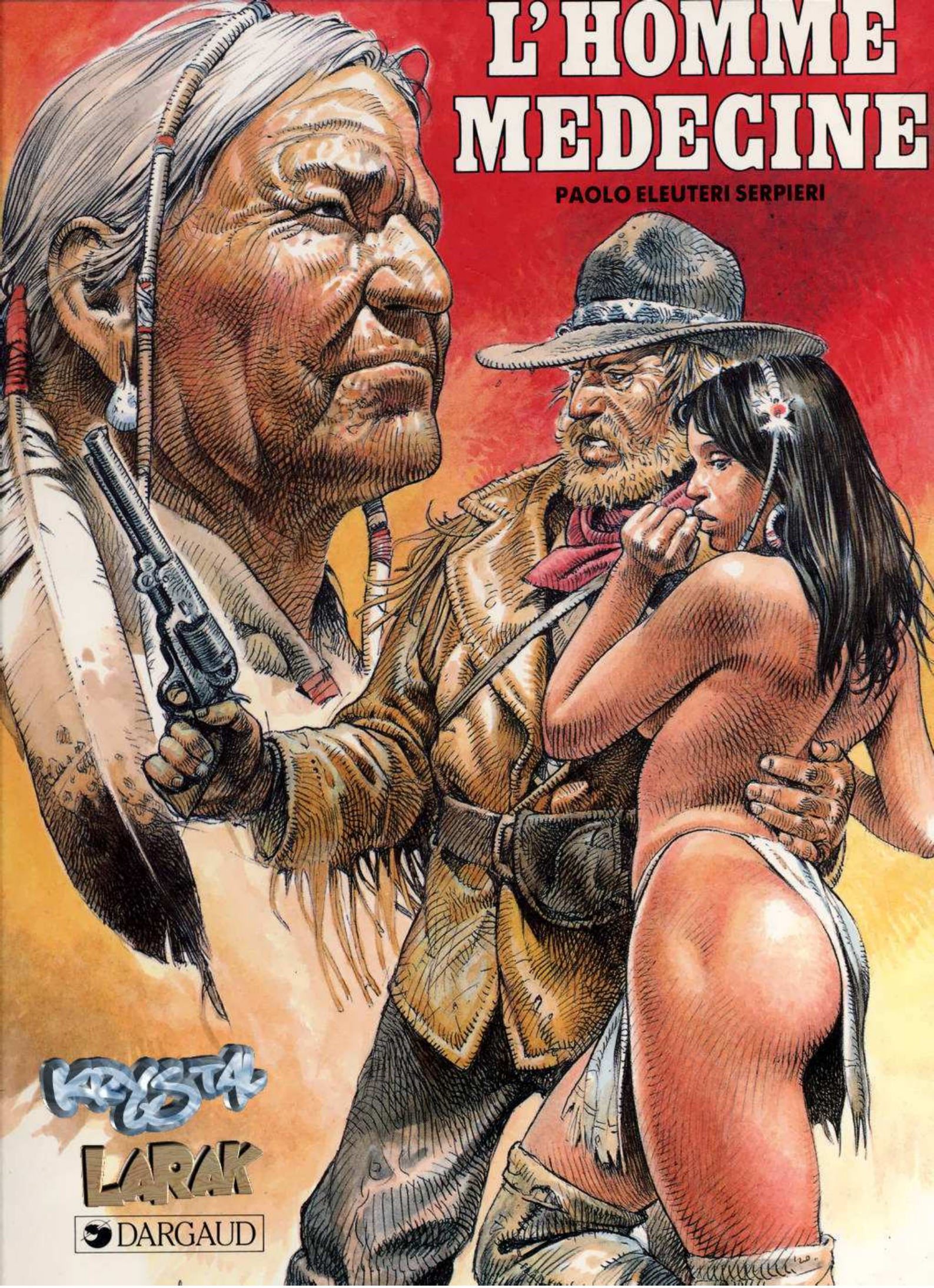
# L'HOMME MEDECINE

PAOLO ELEUTERI SERPIERI



HUGO PRATT

LARAK

DARGAUD

© PAOLO ELEUTERI SERPIERI 1989

© DARGAUD ÉDITEUR 1989

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

Dépôt légal Mars 1989 - N° 4056
ISBN 2-205-03757-9

Imprimé en France en février 1989
sur les presses de Clerc S.A. à Saint-Amand-Montrond
relié par Brun à Malesherbes
Printed in France

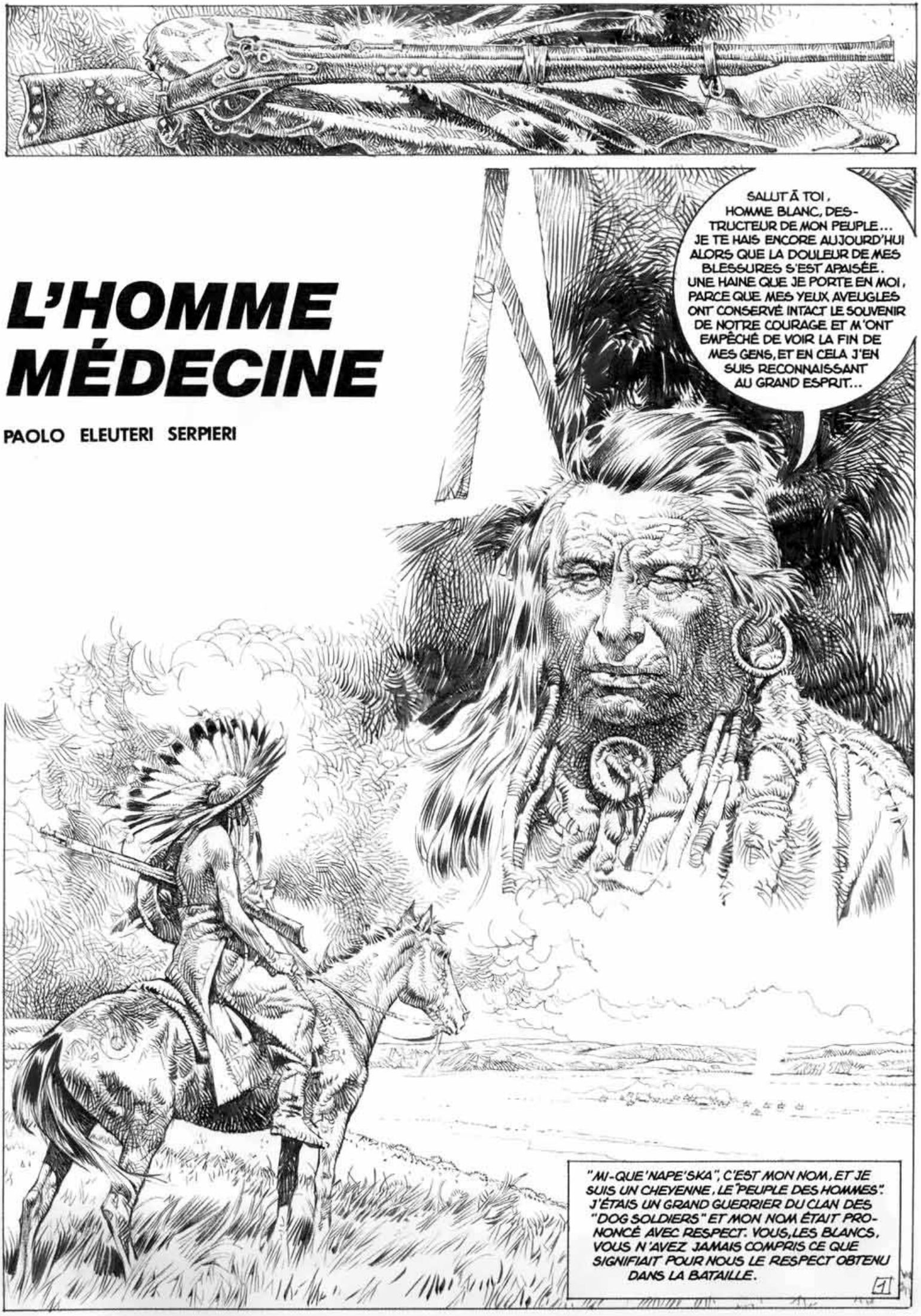
# L'HOMME MEDECINE

PAOLO ELEUTERI SERPIERI



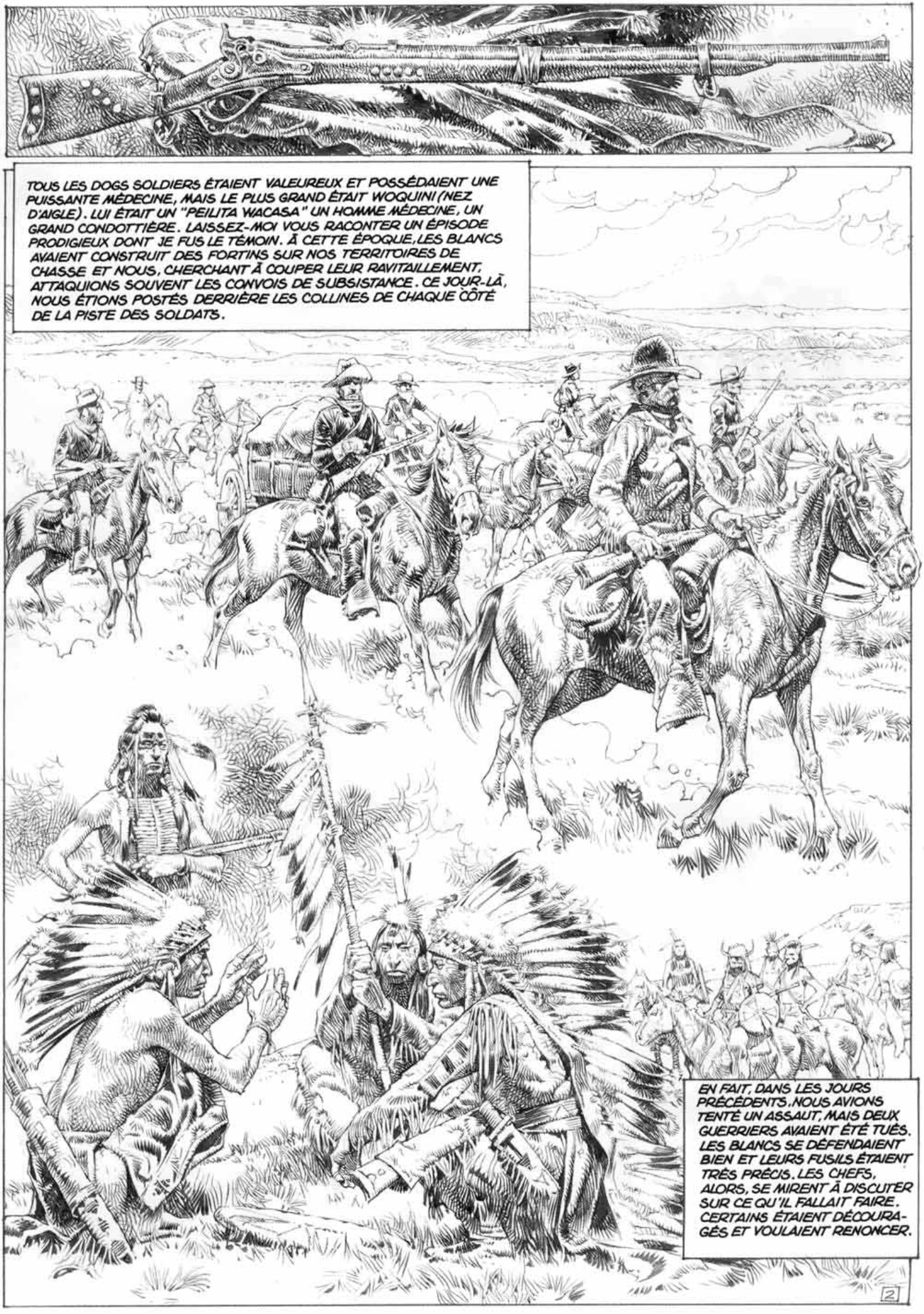
DARGAUD EDITEUR

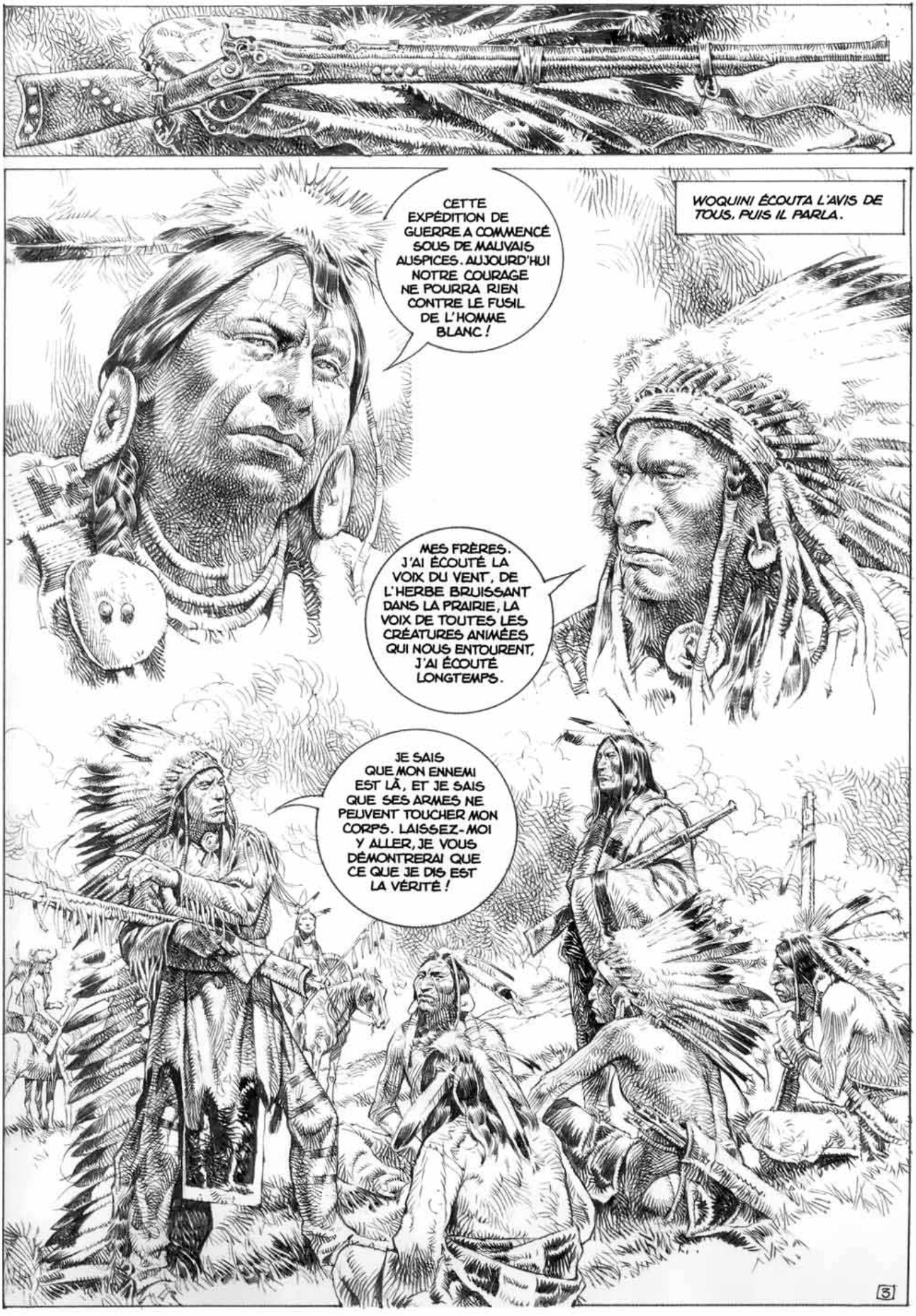
PARIS • BARCELONE • BRUXELLES • LAUSANNE • LONDRES • MONTREAL • NEW YORK • STUTTGART

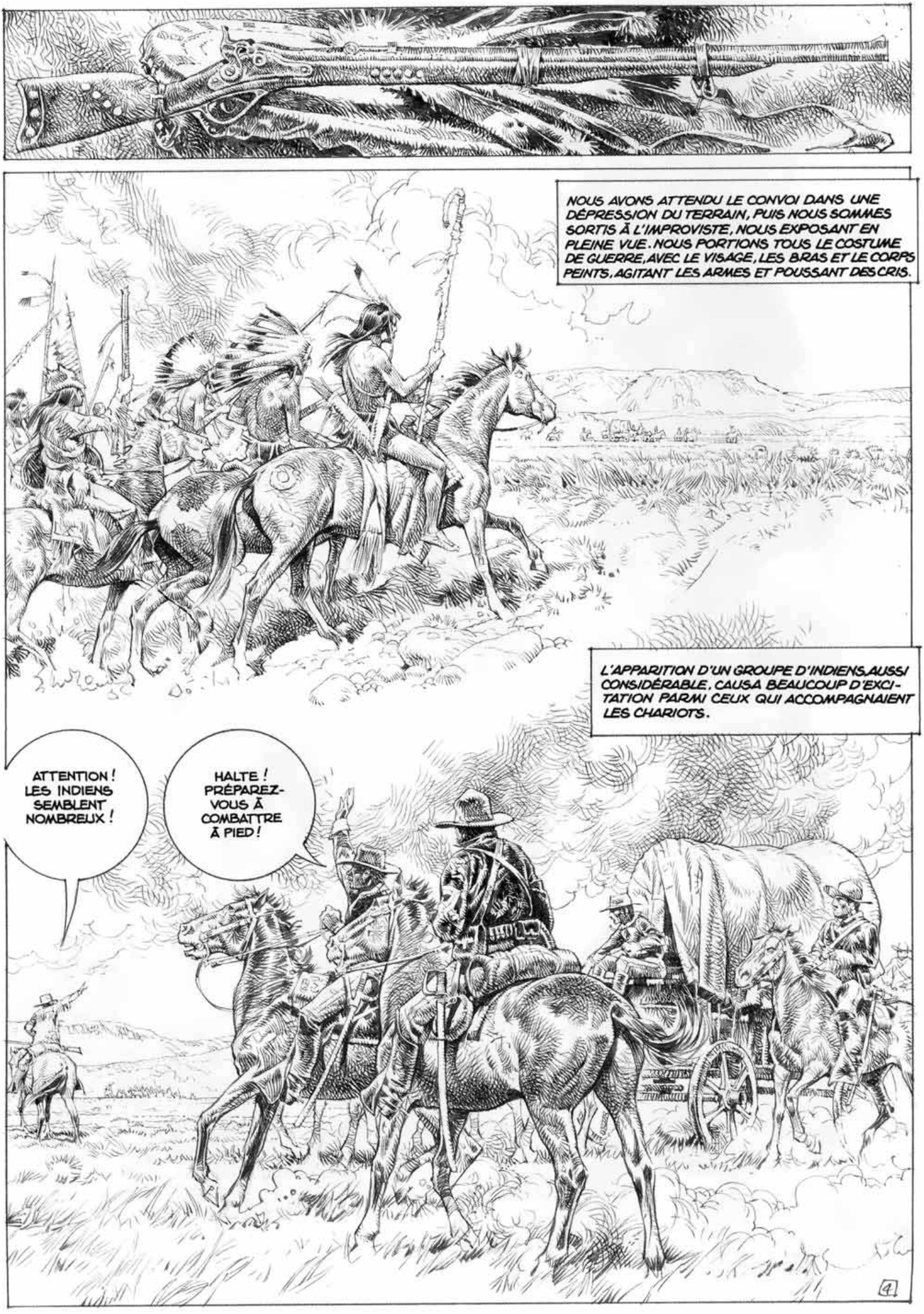



# L'HOMME MÉDECINE

PAOLO ELEUTERI SERPIERI

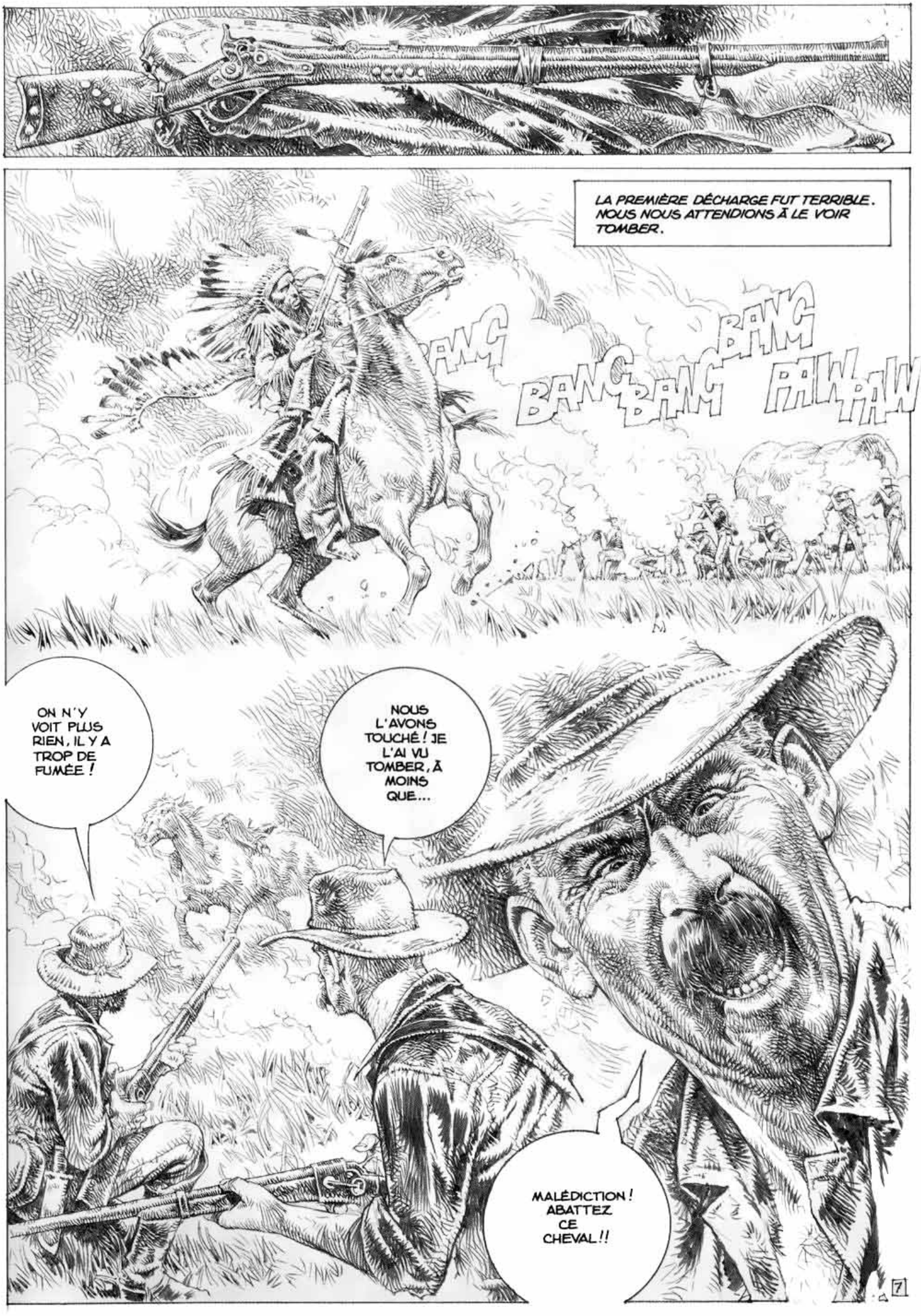

TOUS LES DOGS SOLDIERS ÉTAIENT VALEUREUX ET POSSÉDAIENT UNE PUISSANTE MÉDECINE, MAIS LE PLUS GRAND ÉTAIT WOQUINI (NEZ D'AIGLE). LUI ÉTAIT UN "PEILITA WACASA" UN HOMME MÉDECINE, UN GRAND CONDOTTIÈRE. LAISSEZ-MOI VOUS RACONTER UN ÉPISODE PRODIGIEUX DONT JE FUS LE TÉMOIN. À CETTE ÉPOQUE, LES BLANCS AVAIENT CONSTRUIT DES FORTINS SUR NOS TERRITOIRES DE CHASSE ET NOUS, CHERCHANT À COUPER LEUR RAVITAILLEMENT, ATTAQUIONS SOUVENT LES CONVOIS DE SUBSISTANCE. CE JOUR-LÀ, NOUS ÉTIONS POSTÉS DERRIÈRE LES COLLINES DE CHAQUE CÔTÉ DE LA PISTE DES SOLDATS.
EN FAIT, DANS LES JOURS PRÉCÉDENTS, NOUS AVIONS TENTÉ UN ASSAUT, MAIS DEUX GUERRIERS AVAIENT ÉTÉ TUÉS. LES BLANCS SE DÉFENDAIENT BIEN ET LEURS FUSILS ÉTAIENT TRÈS PRÉCIS. LES CHEFS, ALORS, SE MIRENT À DISCUTER SUR CE QU'IL FALLAIT FAIRE. CERTAINS ÉTAIENT DÉCOURAGÉS ET VOULAIENT RENONCER.
2


CETTE EXPÉDITION DE GUERRE A COMMENCÉ SOUS DE MAUVAIS AUSPICES. AUJOURD'HUI NOTRE COURAGE NE POURRA RIEN CONTRE LE FUSIL DE L'HOMME BLANC !
WOQUINI ÉCOUTA L'AVIS DE TOUS, PUIS IL PARLA.
MES FRÈRES. J'AI ÉCOUTÉ LA VOIX DU VENT, DE L'HERBE BRUISSANT DANS LA PRAIRIE, LA VOIX DE TOUTES LES CRÉATURES ANIMÉES QUI NOUS ENTOURENT, J'AI ÉCOUTÉ LONGTEMPS.
JE SAIS QUE MON ENNEMI EST LÀ, ET JE SAIS QUE SES ARMES NE PEUVENT TOUCHER MON CORPS. LAISSEZ-MOI Y ALLER, JE VOUS DÉMONTRERAI QUE CE QUE JE DIS EST LA VÉRITÉ !
3

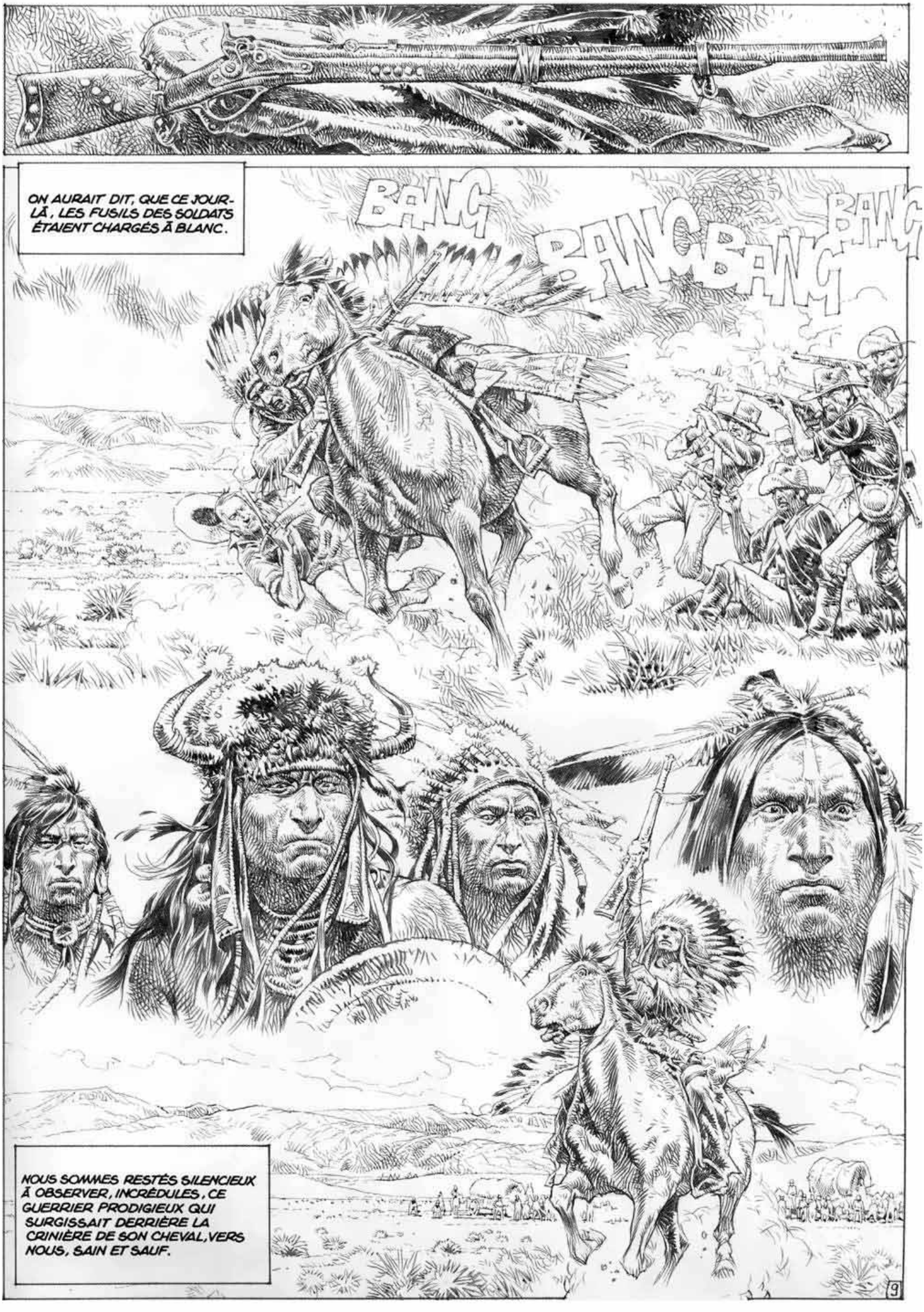

NOUS AVONS ATTENDU LE CONVOI DANS UNE DÉPRESSION DU TERRAIN, PUIS NOUS SOMMES SORTIS À L'IMPROVISTE, NOUS EXPOSANT EN PLEINE VUE. NOUS PORTIONS TOUS LE COSTUME DE GUERRE, AVEC LE VISAGE, LES BRAS ET LE CORPS PEINTS, AGITANT LES ARMES ET POUSSANT DES CRIS.
L'APPARITION D'UN GROUPE D'INDIENS, AUSSI CONSIDÉRABLE, CAUSA BEAUCOUP D'EXCITATION PARMI CEUX QUI ACCOMPAGNAIENT LES CHARIOTS.
ATTENTION ! LES INDIENS SEMBLENT NOMBREUX !
HALTE ! PRÉPAREZ-VOUS À COMBATTRE À PIED !
4

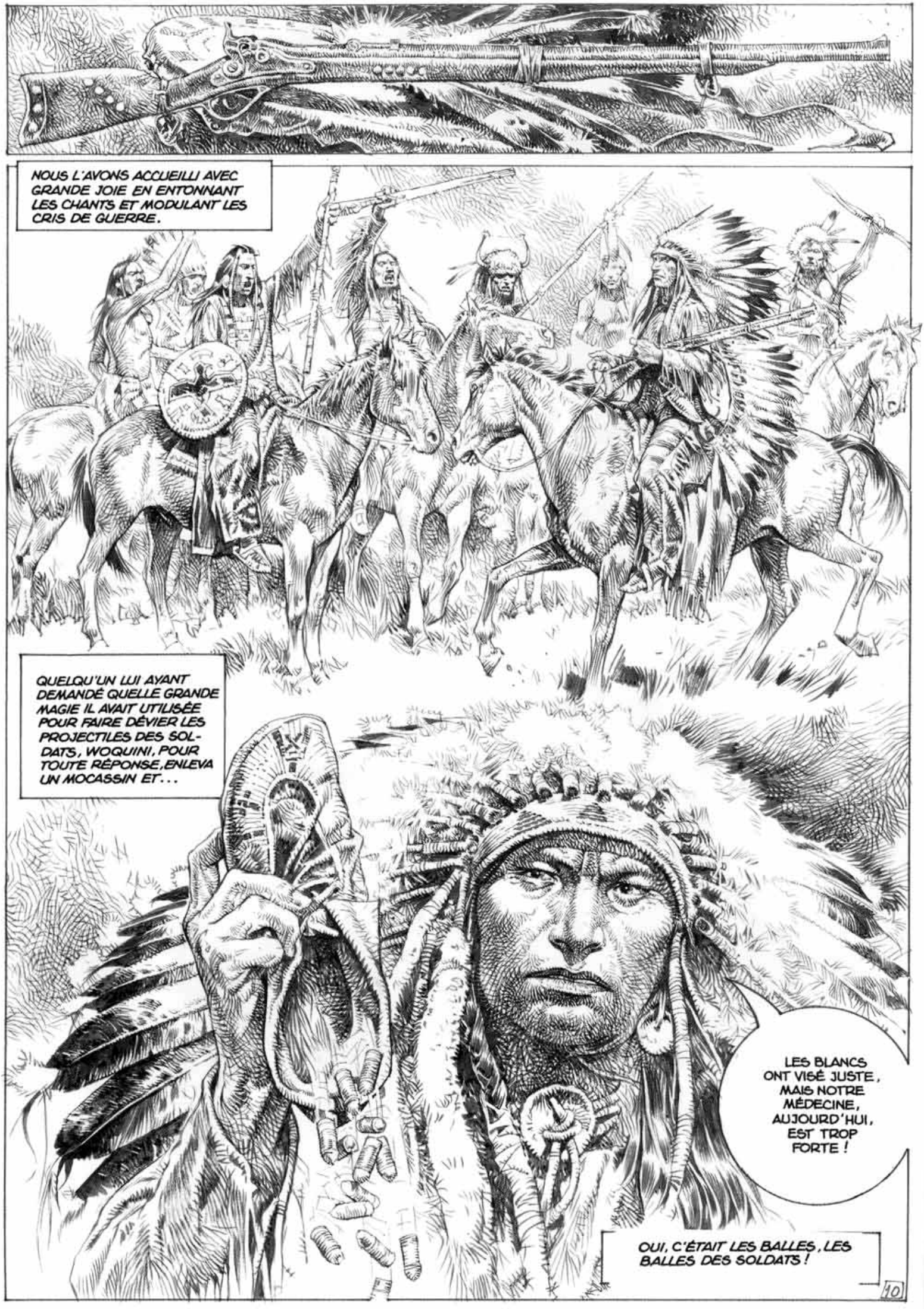

RESTANT HORS DE PORTÉE, NOUS AVONS COMMENCÉ À CARACOLER SUR NOS CHEVAUX EN INSULTANT VIOLEMMENT NOS ADVERSAIRES.
5
LE VENT TRÈS FORT AGITAIT LES COIFFURES DE PLUMES, LES VISAGES ÉTAIENT ÉCARLATES ET LES CHANTS DE GUERRE S'ÉLEVAIENT HAUT.
NOUS DEVIONS SEMBLER TERRIBLES AUX YEUX DES HOMMES BLANCS !
LES GARS, SOUVENEZ-VOUS QUE CES DIABLES ROUGES LÀ-BAS SONT FAITS DE CHAIR ET D'OS COMME NOUS, ET QU'ILS TOMBERONT SI LE COUP EST BIEN PORTÉ. ALORS TIREZ AVEC CALME, SEULEMENT QUAND ILS SERONT EN VUE !


SOUDAIN, ÉLEVANT SON FUSIL VERS LE GRAND ESPRIT, WOQUINI POUSSA LE CRI DE GUERRE ET PARTIT À L'ATTAQUE.
HOKA HEY!
AWAAN
IL S'ÉLANÇA, SOLITAIRE, VERS LES SOLDATS.
6


LA PREMIÈRE DÉCHARGE FUT TERRIBLE. NOUS NOUS ATTENDIONS À LE VOIR TOMBER.
BANG
BANG
BANG
BANG
BANG
PAW
PAW
ON N'Y VOIT PLUS RIEN, IL Y A TROP DE FUMÉE !
NOUS L'AVONS TOUCHÉ ! JE L'AI VU TOMBER, À MOINS QUE...
MALÉDICTION ! ABATTEZ CE CHEVAL !!


HAAAAHH
BANG
BANG
MON DIEU, ÇA N'EST PAS POSSIBLE, C'EST UN DÉMON ! TIREZ ! FAITES FEU !

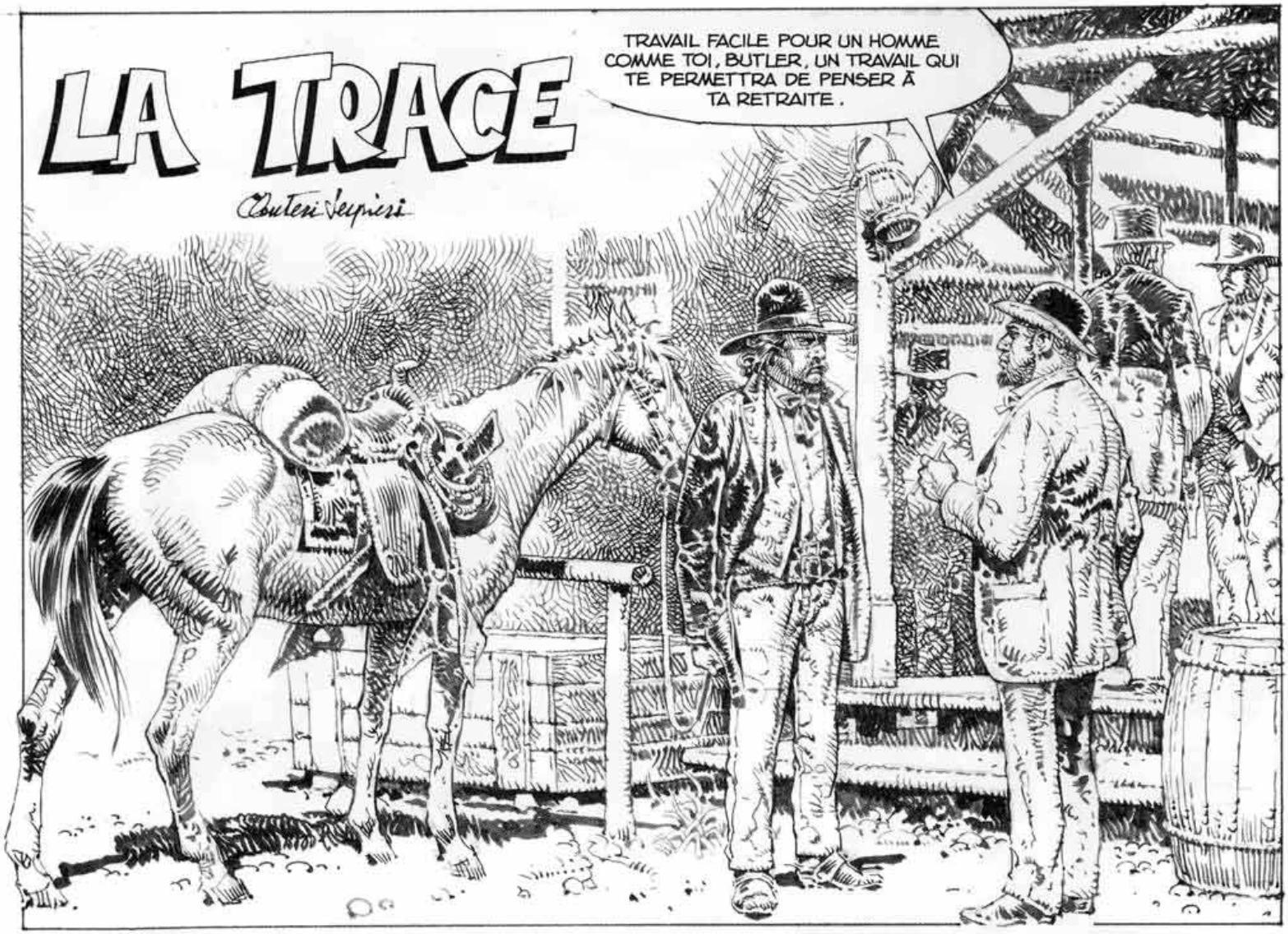

ON AURAIT DIT, QUE CE JOUR-LÀ, LES FUSILS DES SOLDATS ÉTAIENT CHARGÉS À BLANC.
BANG
BANG
BANG
BANG
NOUS SOMMES RESTÉS SILENCIEUX À OBSERVER, INCRÉDULES, CE GUERRIER PRODIGIEUX QUI SURGISSAIT DERRIÈRE LA CRINIÈRE DE SON CHEVAL, VERS NOUS, SAIN ET SAUF.
9


NOUS L'AVONS ACCUEILLI AVEC GRANDE JOIE EN ENTONNANT LES CHANTS ET MODULANT LES CRIS DE GUERRE.
QUELQU'UN LUI AYANT DEMANDÉ QUELLE GRANDE MAGIE IL AVAIT UTILISÉE POUR FAIRE DÉVIER LES PROJECTILES DES SOLDATS, WOQUINI, POUR TOUTE RÉPONSE, ENLEVA UN MOCASSIN ET...
LES BLANCS ONT VISÉ JUSTE, MAIS NOTRE MÉDECINE, AUJOURD'HUI, EST TROP FORTE !
OUI, C'ÉTAIT LES BALLES, LES BALLES DES SOLDATS !
40


NOUS EXULTIONS, ET, TOUS ENSEMBLE, NOUS NOUS SOMMES LANCÉS RAGEUSEMENT VERS LE CONVOI, NOUS NOUS SENTIONS TROP FORTS, TROP PUISSANTS POUR QUELQUES HOMMES BLANCS LÀ-BAS.
OWAWA AW
CE JOUR-LÀ, NOUS AVONS RÉUSSI À SOUSTRAIRE UN CHARIOT PLEIN DE VIVRES ET COMPTE TENU DU GRAND NOMBRE DE MORTS, CE FUT UNE BELLE BATAILLE.
TOI, L'HOMME BLANC. JE SUIS SÛR QUE TU NE CROIRAS PAS À CE QUE J'AI RACONTÉ, MAIS MOI J'AI VU TOUT ÇA AVEC MES YEUX QUI, ALORS, ÉTAIENT BONS. DE TOUTE FAÇON, MAINTENANT TOUT EST FINI ET QUE TU Y CROIES OU PAS NE FERA AUCUNE DIFFÉRENCE. NOUS, NOUS NE CONCEVONS PAS LA FAÇON DE COMBATTRE COMME VOUS, LES BLANCS ASSASSINS; NOUS SOMMES DIFFÉRENTS. NOUS SENTONS PROFONDÉMENT LE SENS MAGIQUE DE LA VIE ET DES CHOSES, ET C'EST PEUT-ÊTRE POUR ÇA QUE VOUS AVEZ GAGNÉ.
Roberto Sapienza
11

# LA TRACE

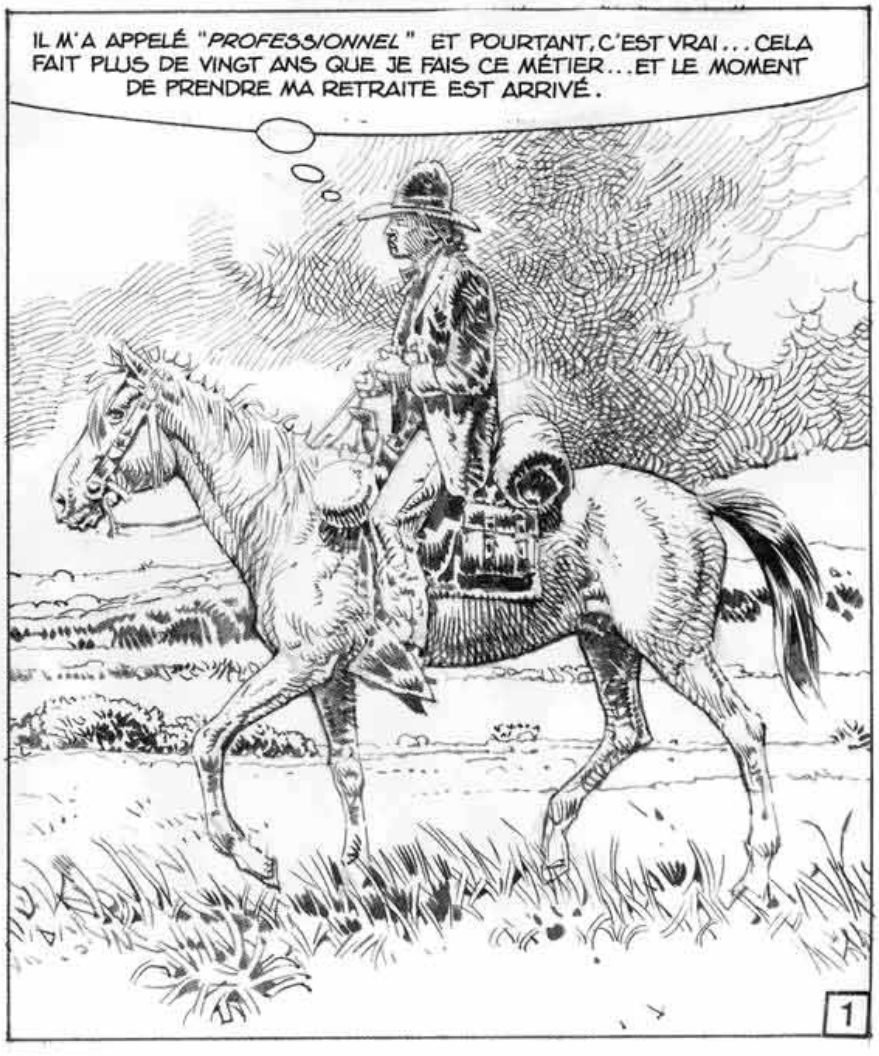
Antoni Vespieri





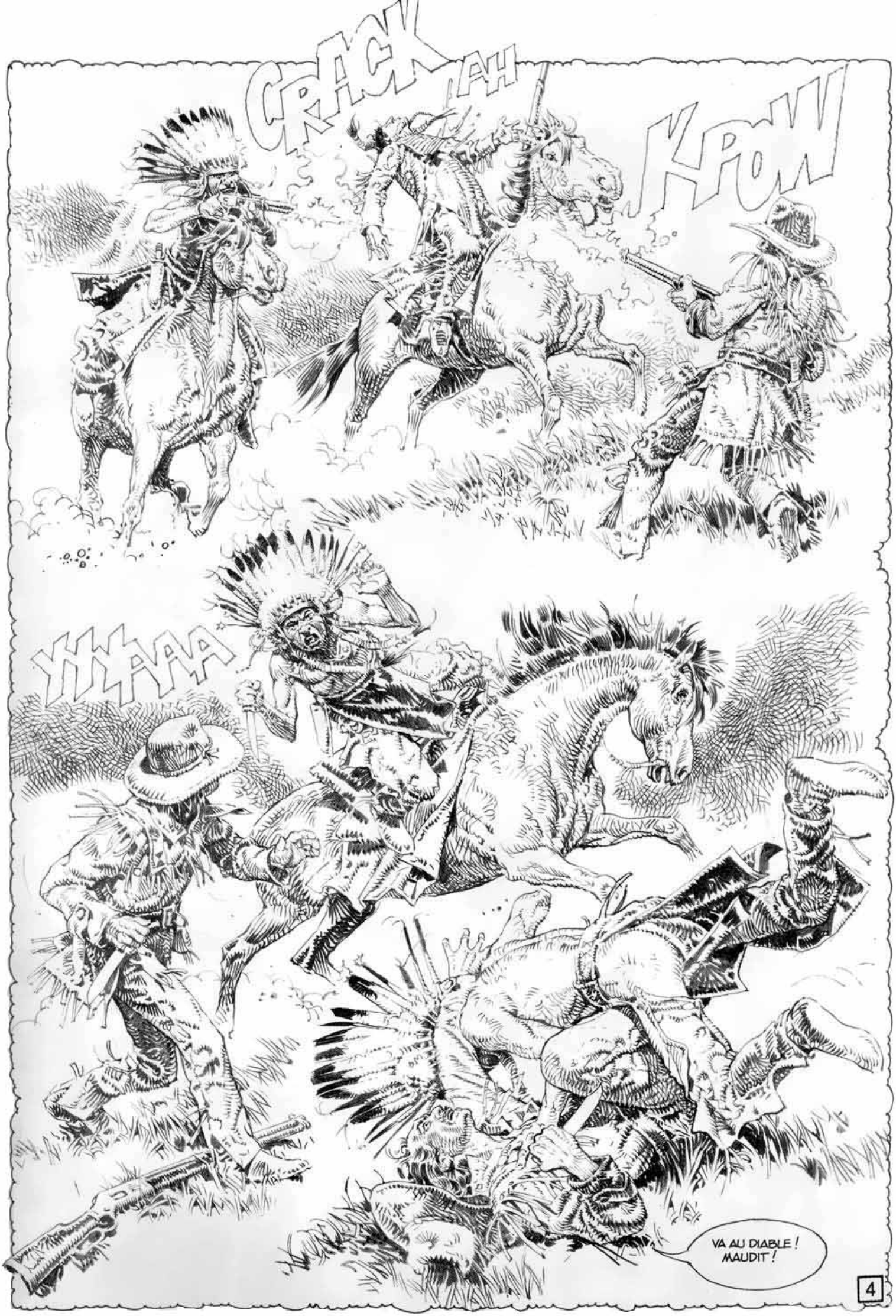




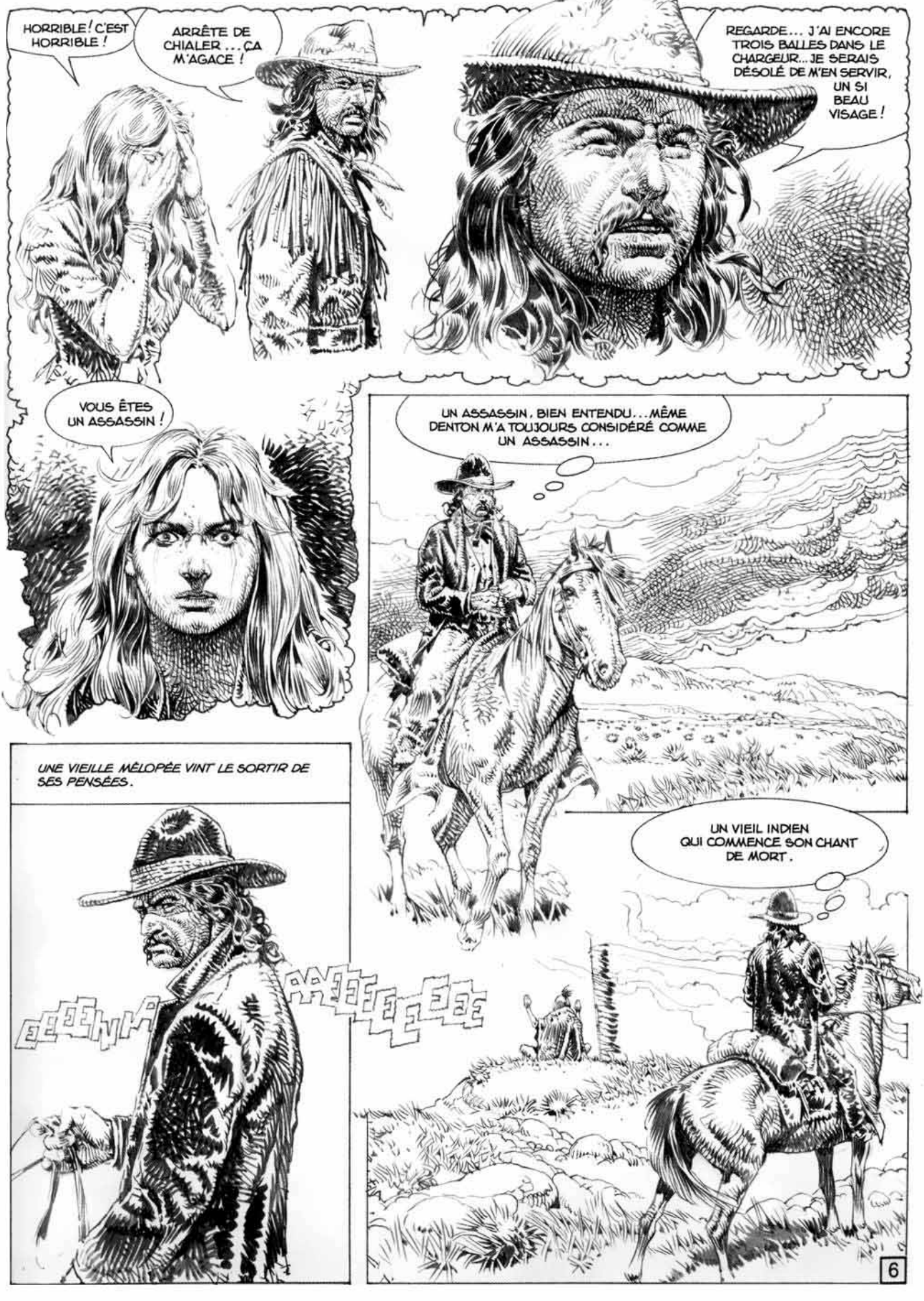



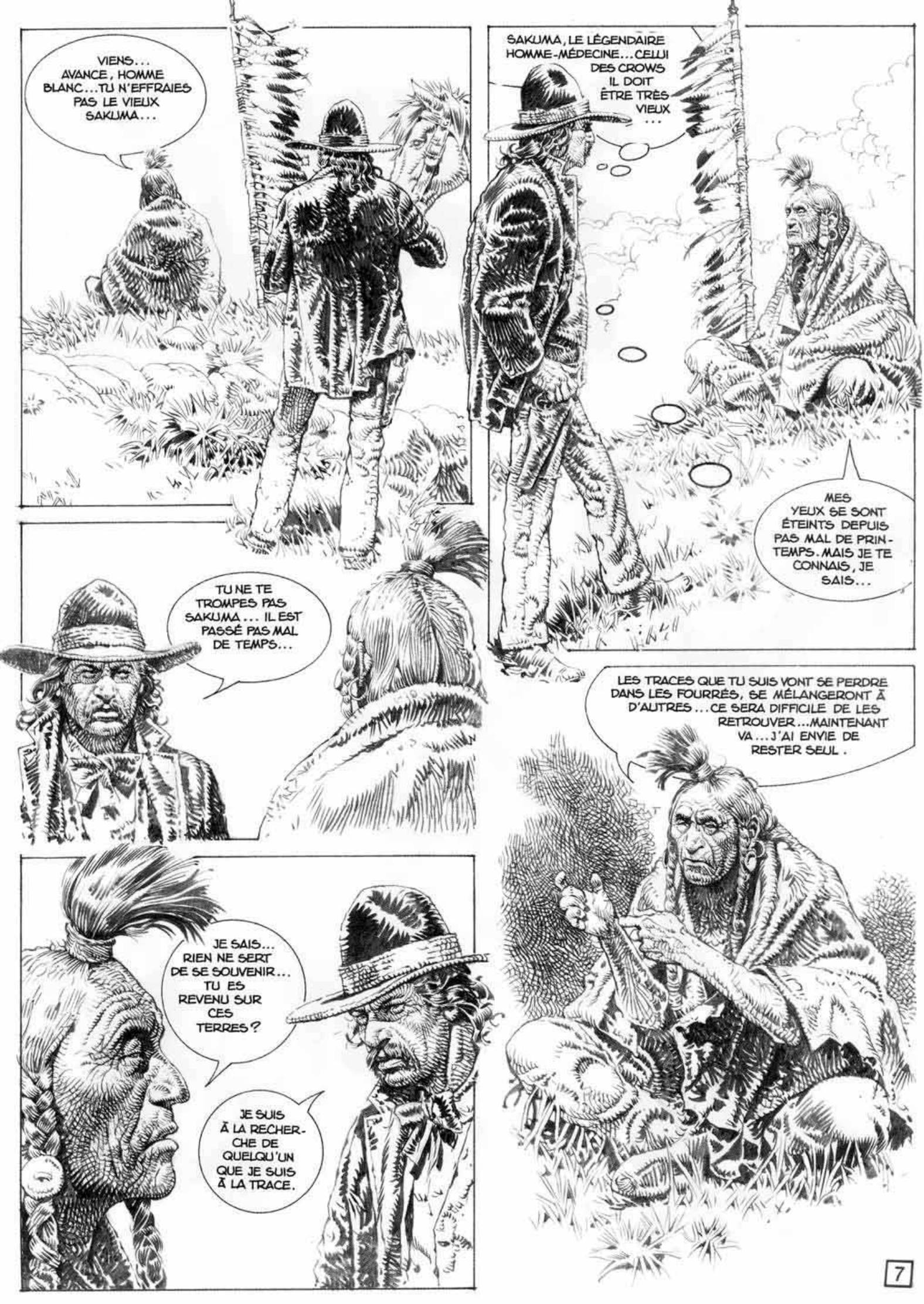

CETTE AFFAIRE EST MA DERNIÈRE MISSION, ET PUIS J'ARRÊTE. JE DOIS FAIRE VITE, L'HIVER EST PROCHE ET IL SERA PLUS DIFFICILE DE SUIVRE MORTIMER.
IL VA VERS LE SUD, VERS LES FRONTIÈRES AVEC LE KANSAS... LES EMPREINTES DES SABOTS DE SON CHEVAL SONT NETTES.
DES FERS À CHEVAL SPÉCIAUX... DU BEAU TRAVAIL... CELUI DE HAL LE MARÉCHAL-FERRANT... DENTON A DÛ PAYER CHER...
TIENS ! MAIS IL Y A D'AUTRES EMPREINTES... CHEVAUX INDIENS, ON DIRAIT...
IL S'EST ARRÊTÉ ICI... CELA NE FAIT AUCUN DOUTE... IL DOIT AVOIR QUELQUES HEURES D'AVANCE...
2

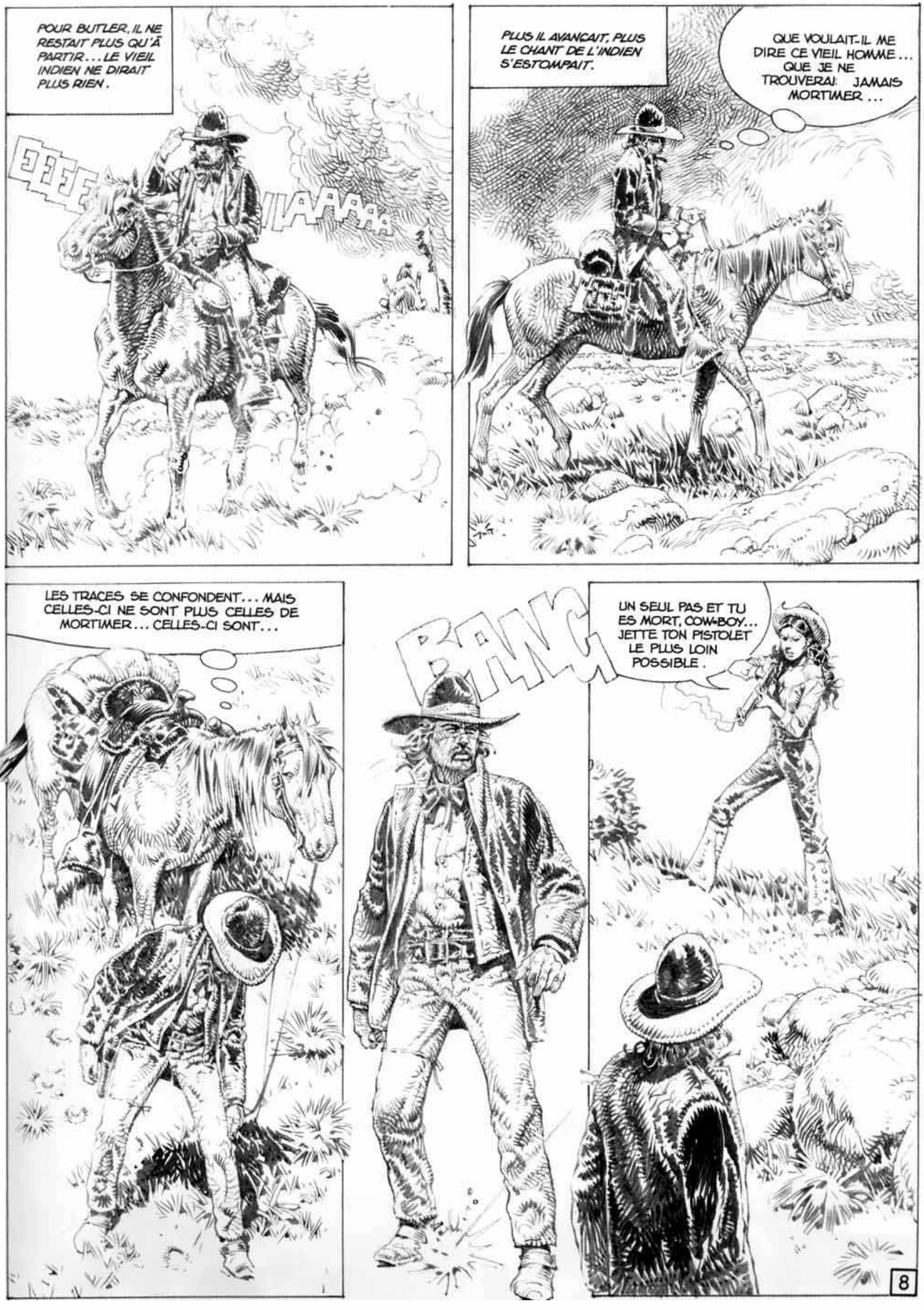

MALÉDICTION... CE SONT DES CROWS... ET MOI, J'AI UN COMPTE À RÉGLER AVEC EUX DEPUIS NOTRE DERNIÈRE RENCONTRE !
CETTE FOIS LÀ...
J'AVAIS RAISON... DES TRACES DE QUATRE CHEVAUX, LES VOILÀ... JE PEUX ESSAYER... ILS SONT À MA PORTÉE !
K-POW
OH
WO-AHH
YAP YAP


CRACK
TAH
KPOW
YYYAAA
VA AU DIABLE ! MAUDIT !


TIENS ! COMME ÇA TU IRAS REJOINDRE TES AMIS !
TROIS SCALPS.. C'EST PAS SI MAL !
FFANG !!
NOOOONN... ARRÊTEZ !!!
QUE FAITES-VOUS ?
TU NE LE VOIS PAS ? JE PRENDS LEURS SCALPS... ILS SONT BEAUX, PAS VRAI ? LONGS ET NOIRS...
PAS PRÉCISÉMENT... MAIS TU ES SAUVE QUAND MÊME...
JE CROYAIS QUE VOUS ÉTIEZ VENU POUR ME SAUVER...
VOUS NE POUVEZ PAS FAIRE CELA... C'EST INHUMAIN !
TIENS... ET QUI L'A DIT ? C'EST MON BOULOT... ÇA FAIT SIX CENTS DOLLARS DE SCALPS... ET COMME ÇA... JE JETTERAIS SIX CENTS DOLLARS POUR TE FAIRE PLAISIR !


HORRIBLE ! C'EST HORRIBLE !
ARRÊTE DE CHIALER ... ÇA M'AGACE !
REGARDE... J'AI ENCORE TROIS BALLES DANS LE CHARGEUR... JE SERAIS DÉSOLÉ DE M'EN SERVIR, UN SI BEAU VISAGE !
VOUS ÊTES UN ASSASSIN !
UN ASSASSIN, BIEN ENTENDU... MÊME DENTON M'A TOUJOURS CONSIDÉRÉ COMME UN ASSASSIN...
UNE VIEILLE MÉLOPÉE VINT LE SORTIR DE SES PENSÉES.
UN VIEIL INDIEN QUI COMMENCE SON CHANT DE MORT.
6


VIENS... AVANCE, HOMME BLANC... TU N'EFFRAIES PAS LE VIEUX SAKUMA...
SAKUMA, LE LÉGENDAIRE HOMME-MÉDECINE... CELUI DES CROWS IL DOIT ÊTRE TRÈS VIEUX ...
MES YEUX SE SONT ÉTEINTS DEPUIS PAS MAL DE PRINTEMPS. MAIS JE TE CONNAIS, JE SAIS...
TU NE TE TROMPES PAS SAKUMA... IL EST PASSÉ PAS MAL DE TEMPS...
LES TRACES QUE TU SUIS VONT SE PERDRE DANS LES FOURRÉS, SE MÉLANGERONT À D'AUTRES... CE SERA DIFFICILE DE LES RETROUVER... MAINTENANT VA... J'AI ENVIE DE RESTER SEUL.
JE SAIS... RIEN NE SERT DE SE SOUVENIR... TU ES REVENU SUR CES TERRES?
JE SUIS À LA RECHERCHE DE QUELQU'UN QUE JE SUIS À LA TRACE.


POUR BUTLER, IL NE RESTAIT PLUS QU'À PARTIR... LE VIEIL INDIEN NE DIRAIT PLUS RIEN.
HIIIAAAAA
PLUS IL AVANÇAIT, PLUS LE CHANT DE L'INDIEN S'ESTOMPAIT.
QUE VOULAIT-IL ME DIRE CE VIEIL HOMME... QUE JE NE TROUVERAI JAMAIS MORTIMER...
LES TRACES SE CONFONDENT... MAIS CELLES-CI NE SONT PLUS CELLES DE MORTIMER... CELLES-CI SONT...
BANG
UN SEUL PAS ET TU ES MORT, COW-BOY... JETTE TON PISTOLET LE PLUS LOIN POSSIBLE.
8


COMME ÇA ÇA VA... DIS-MOI POURQUOI TU ES ENTRÉ SUR MES TERRES... JE PARIE QUE TU ES UN HOMME DE SOMMERS... TU PEUX DIRE À TON PATRON QUE CES TERRES NE SONT PAS À VENDRE !


DU CALME, MADAME... VOUS AVEZ PERDU VOTRE PARI. JE SUIS SEULEMENT DE PASSAGE... JE SUIS QUELQU'UN. MAIS NE M'EN DEMANDEZ PAS PLUS...


AH ! UNE AFFAIRE QUI NE ME REGARDE PAS ! JE VOUS FAIS MES EXCUSES... VOUS AVEZ FAIM ? J'AI UNE EXCELLENTE SOUPE À LA MAISON, C'EST À QUELQUES PAS...
CELA ME SEMBLE UNE EXCELLENTE IDÉE !


DITES-MOI... QU'EST-CE QUE FAIT PAR ICI UNE FEMME COMME VOUS, MADAME ?
DULAC, MARION DULAC.


CE NOM... ÉVOQUAIT DES SOUVENIRS, DES SOUVENIRS QUE L'ON NE POUVAIT PAS OUBLIER.
JE SUIS FRANÇAISE DE NAISSANCE...

MON MARI, JEAN, EST MORT, IL Y A LONGTEMPS, IL M'A LAISSÉ DE L'ARGENT ET JE ME SUIS ACHETÉ CETTE TERRE ET JE FAIS DU BÉTAIL.

JEAN...

JEAN DULAC...

J'ÉTAIS À SAINT-LOUIS, J'AVAIS À PEINE TERMINÉ UN TRAVAIL POUR LE SHÉRIF DE CETTE VILLE...

MAIS QUI PEUT M'ASSURER...

FAIS-MOI CONFIANCE, L'AMI... JEAN DULAC NE DIT JAMAIS DE BLAGUES...

CELA FAIT DES ANNÉES QUE JE TRAVAILLE POUR LA COMPAGNIE... ON PEUT DEVENIR RICHE... DEMAIN LES CAISSES SERONT PLEINES... TENTONS LE COUP ET PUIS, CHACUN POUR SOI.

NOUS IRONS AU BUREAU À LA FIN DE LA JOURNÉE... PEU DE TEMPS AVANT LA FERMETURE... IL N'Y AURA QU'UN SEUL EMPLOYÉ... MOI, JE T'ATTENDS DEHORS, TU ME DONNERAS MA PART ET JE M'ENFUIRAI PAR LA RIVIÈRE EN CANOÉ...

TOI, AVEC LE CHEVAL, TU ME REJOINDRAS À VINGT MILES D'ICI AU SUD, À LA GRANDE BOUCLE... TU PASSERAS, TU LAISSERAS TON CHEVAL ET TU VIENDRAS AVEC MOI.


ET QUI ME DIT QUE TU SERAS AU RENDEZ-VOUS ?
L'AMI, JE CONNAIS BIEN LES AMÉRICAINS... JE SAIS QUE TU NE M'OUBLIERAS PAS ET QUE D'AUTRE PART TU MANIES BIEN LE COLT...
LE MAUDIT FRANÇAIS... JE SAVAIS QU'IL M'AVAIT CONVAINCU...
OKAY, J'ACCEPTE !
JE SUIVIS LA RIVIÈRE ET QUELQUES JOURS PLUS TARD JE LE TROUVAI À MEMPHIS. JE FAILLIS NE PAS LE RECONNAÎTRE
LA CHANCE TE SOURIT ?
BUTLER !
LE FRANÇAIS AVAIT TOUT PRÉVU, MÊME DE ME ROULER, CETTE NUIT-LÀ, PRÈS DE LA RIVIÈRE, J'ATTENDIS EN VAIN...
BIEN SÛR, QUE JE TE DOIS DES EXPLICATIONS... MON CANOË S'EST RETOURNÉ ET NOUS AVONS TOUT PERDU...
MAIS REGARDE-MOI... TU ES FRINGUÉ COMME UN DUC... ALLONS DEHORS CONTINUER CETTE CONVERSATION.
IL M'A EU... IL NE VIENDRA JAMAIS... MAIS JE LE TROUVERAI, MÊME SI JE DOIS PARCOURIR À PIED TOUT L'OUEST...


D'ACCORD... BON, JE T'AI RACONTÉ DES SALADES. LE FRIC EST PLANQUÉ ET MOI SEUL SAIT OÙ IL SE TROUVE...
ET ALORS?
TU NE PEUX RIEN ME FAIRE!
TU TE TROMPES, L'AMI... J'EN AI RIEN À FOUTRE DE TON FRIC...
NON! NE TIRE PAS!
AH
BANG!
C'EST BIEN TOI QUI M'AS AFFIRMÉ QUE LES AMÉRICAINS AVAIENT LA MÉMOIRE LONGUE...
LA VOIX DE MARION ME RAMENA À LA RÉALITÉ.
MON AMI, QUE SE PASSE-T-IL? VOUS N'AVEZ PLUS FAIM?
NON, JE SUIS EN RETARD... J'AI BEAUCOUP DE ROUTE À FAIRE... ADIEU...
OUI, BEAUCOUP DE CHEMIN... ET VOUS AVEZ PEUR DE PERDRE LES TRACES QUI SONT ENCORE EXISTANTES...
12

TU AS RAISON, MARION... CES TRACES N'EXISTENT PLUS, ELLES SONT LE FRUIT DE MES FANTASMES...

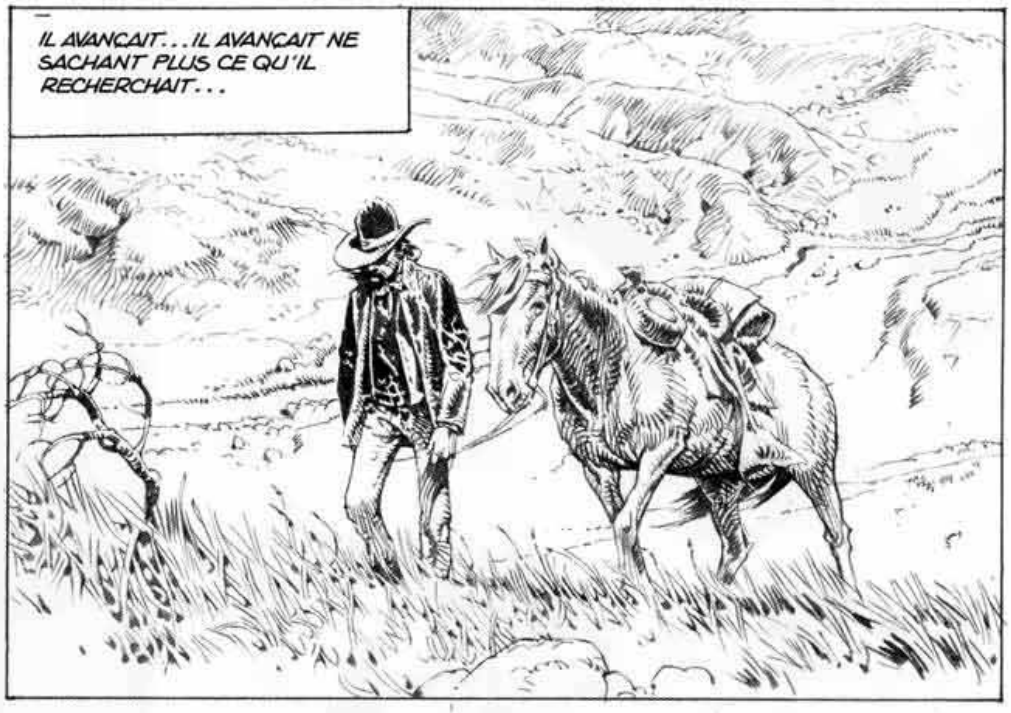
JE VIENS DE LE COMPRENDRE MAINTENANT... MAIS C'ÉTAIT TROP TARD POUR M'ARRÊTER... TROP TARD...

*IL PARTIT LAISSANT CETTE FEMME, SEULE, PORTANT LE POIDS DE SES RESPONSABILITÉS... LE REGARD FIXE...*

MAIS POURQUOI EST-CE QUE JE CONTINUE À SUIVRE MES "*TRACES*" SANS POUVOIR FAIRE QUELQUE CHOSE... POURQUOI ?

ET CES RENCONTRES... C'EST COMME SI UNE MAIN INVISIBLE GUIDAIT MON CHEMIN...




LES TRACES ÉTAIENT DE PLUS EN PLUS CONFUSES.










SALOON
C'EST INCROYABLE, JE DEVIENS FOU... JE RETROUVE TOUTES LES ÉTAPES DE MA VIE DE DAMNÉ ... VIOLENCE, TOUT ME REVIENT À NOUVEAU...
J'ESPÉRAIS POUVOIR TOUT OUBLIER... EFFACER TOUT ÇA DE MON PASSÉ...
JE SUIS PRISONNIER, PRISONNIER DE MON PASSÉ... C'EST LA FIN...
ET CES VINGT MILLE DOLLARS ? VINGT MILLE DOLLARS, C'ÉTAIT UNE BELLE SOMME POUR TOUT RECOMMENCER, MAIS MAINTENANT, RIEN N'EST POSSIBLE !
C'EST FINI...


BANG!
BUTLER, LE MEILLEUR DE MES HOMMES !
ON L'A TROUVÉ À CROSSVILLE, LA VILLE ABANDONNÉE, LE RÉVOLVER ENCORE CHAUD AU POING.
C'ÉTAIT SA DERNIÈRE MISSION, ET QUAND IL A COMPRIS QU'IL NE RÉUSSIRAIT PAS, IL S'EST SUICIDÉ...
UN EXEMPLE POUR TOUS...ON AIMERAIT BIEN EN CONNAÎTRE BEAUCOUP COMME LUI, BEAUCOUP...
RAMBOSIO + Bartolini Scapinelli
16

# TAKUAT


UN INDIEN... UN INDIEN SILENCIEUX COMME UNE OMBRE, QUI ÉVOLUE PARMI LES MAISONS DE CE VILLAGE ABANDONNÉ.
TOUT EST À SA PLACE, COMME QUAND JE SUIS ARRIVÉ.
MON CŒUR ÉTAIT GONFLÉ PAR LA PEUR, MAIS JE NE DOIS PAS... JE REJOINDRAI LE CAMPEMENT.


TAKUAT A DISPARU. IL N'A PAS PASSÉ LA NUIT AU CAMP.
CE SCOUT EST ÉTRANGE. JE NE VOUDRAIS PAS...
JE SAIS CE QUE TU PENSES, MAIS IL EST FIDÈLE. LE MAJOR LE CONNAÎT BIEN. C'EST UN DES MEILLEURS DU FORT.
REGARDE LÀ-BAS! C'EST LUI..
TAKUAT, LE CHEF DES GUIDES DU MAJOR BUELL.
TAKUAT... ENFIN! JE NE SAVAIS PLUS OÙ TE CHERCHER.

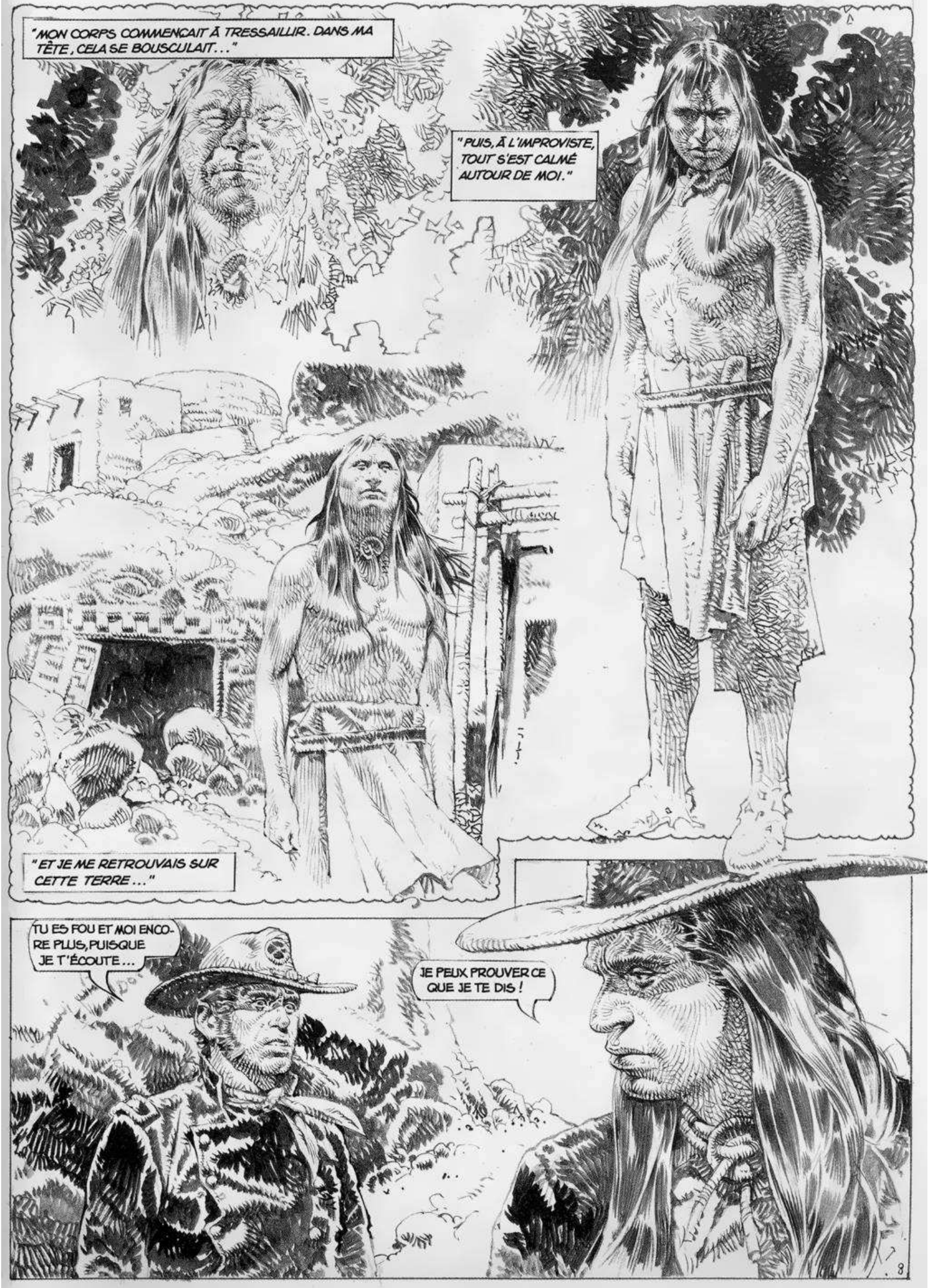

TAKUAT A CHEVAUCHÉ TOUTE LA NUIT. JE VOULAIS ÊTRE SEUL. PENSER.
TU ES INQUIET ? IL ME SEMBLE QUE LES CHOSES NE VONT PAS BIEN. NON ?
VIENS, FAISONS UN TOUR DE RECONNAISSANCE ENSEMBLE. JE SUIS LAS DE RESTER ICI.
TAKUAT T'ACCOMPAGNE, MAJOR...
...MAIS JE TE DIS DE FAIRE ATTENTION. TU NE DOIS PAS TUER L'HOMME ROUGE.
JE VOUDRAIS L'ÉVITER. MAIS LA SITUATION EST TELLE QUE...
L'HOMME ROUGE VIVRA... ET TOUS LES INDIENS MORTS REVIENDRONT ET VIVRONT DE NOUVEAU, WOVOKA L'A DIT.
PERSONNE LE CONNAÎT. MAIS LUI A DIT QUE LE GRAND ESPRIT FERA REVENIR LES ANIMAUX SAUVAGES ET QUE LES INDIENS DANSERONT ET IRONT LOIN DES BLANCS, SUR LES MONTAGNES.
TU SEMBLES PLUS MYSTÉRIEUX TAKUAT. BIEN. MAINTENANT... QU'EST-CE QU'IL SAIT CE WOVOKA ?
TU NE PEUX PAS LE CONNAÎTRE... ENCORE...
3


ET LES BLANCS NE POURRONT PLUS LES BLESSER...
MAIS QU'EST-CE QUE TU DIS ? TU DIVAGUES ?
NON, BUELL. C'EST COMME JE LE DIS. JE CONNAIS CES CHOSES. MOI JE NE SUIS PAS DE CETTE TERRE, JE SUIS NÉ DANS D'AUTRES PRAIRIES, TRÈS LOIN D'ICI OÙ MES ANCÊTRES SE RÉFUGIÈRENT POUR NE PAS MOURIR...
"...OÙ L'ANIMAL VIT EN LIBERTÉ ET LES GENS EN PAIX..."
"...ET OÙ DEPUIS PLUSIEURS HIVERS J'AI CHERCHÉ À COMPRENDRE LES ORIGINES DE MA RACE..."
MA RACE PROVIENT D'UNE AUTRE PLANÈTE...
CES INSCRIPTIONS SONT CLAIRES...DEUX MILLE HIVERS SONT PASSÉS DEPUIS QU'UN GROUPE D'HOMMES ET DE FEMMES SONT ARRIVÉS ICI...SUR CETTE TERRE OÙ LES GUERRES N'EXISTAIENT PAS.

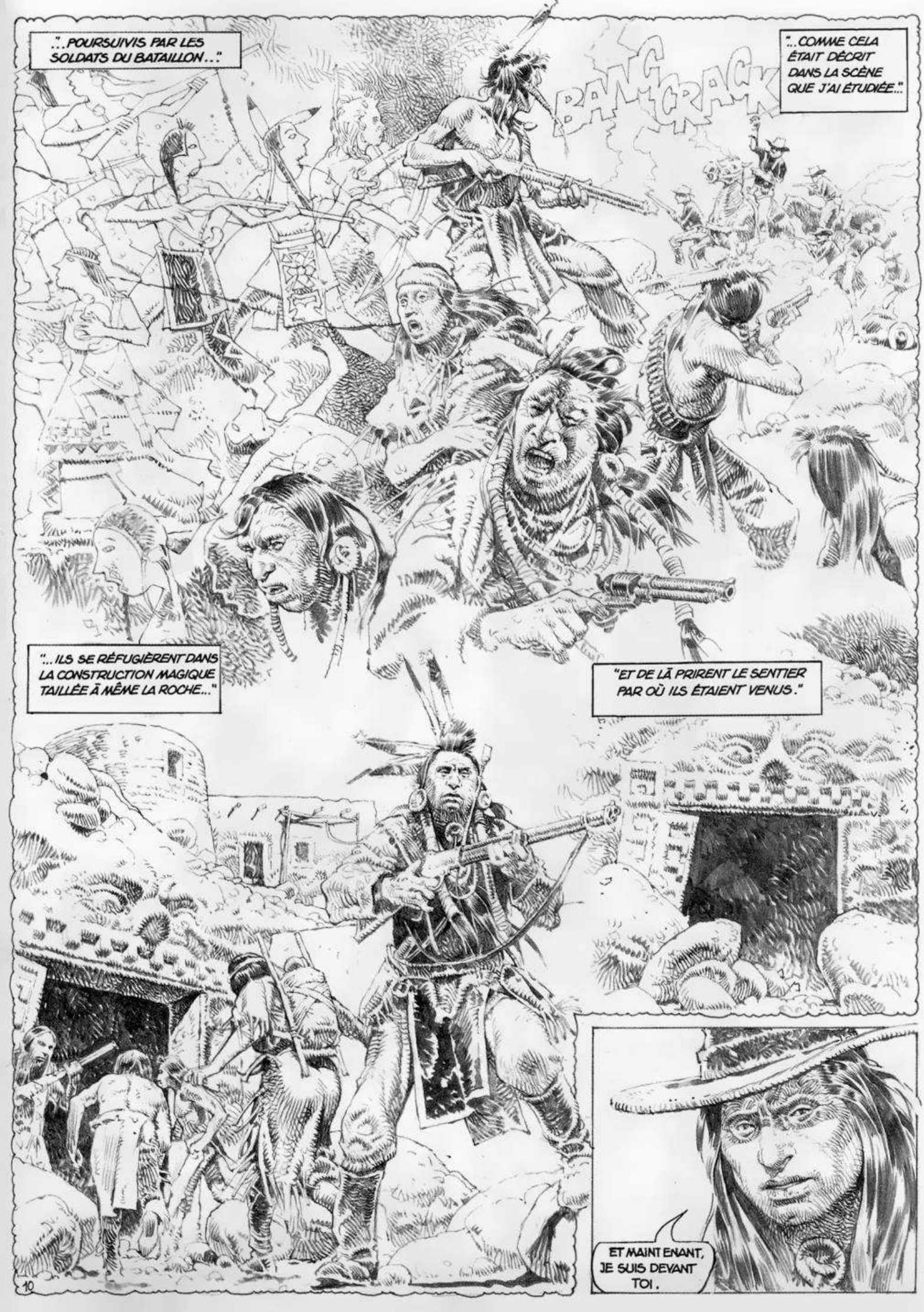

CES GUERRES OÙ JE ME TROUVE MÊLÉ MAINTENANT ET QUI MENACENT LA SURVIVANCE DE MA RACE...
QUE RACONTES-TU ? JE NE COMPRENDS RIEN.
JE DOIS ARRÊTER CETTE GUERRE QUI DEVRAIT TUER TANT DE MONDE !
ET QUE PENSES-TU FAIRE ?
AVEC TON AIDE BUELL. DE LA TERRE D'OÙ JE VIENS, IL Y A DES CHOSES DONT TU NE SAIS RIEN !
MOI JE SUIS UN DANSEUR DES SPECTRES, UN DES FILS DE WOVOKA, LE "MESSIE". JE SUIS DOTÉ DE POUVOIRS SURNATURELS.
MOI JE SAIS QUE MA RACE VA SOUFFRIR AVEC LES BLANCS ET BEAUCOUP DE FEMMES VONT MOURIR ET BEAUCOUP DE BÉBÉS RESTERONT SANS FAMILLE.

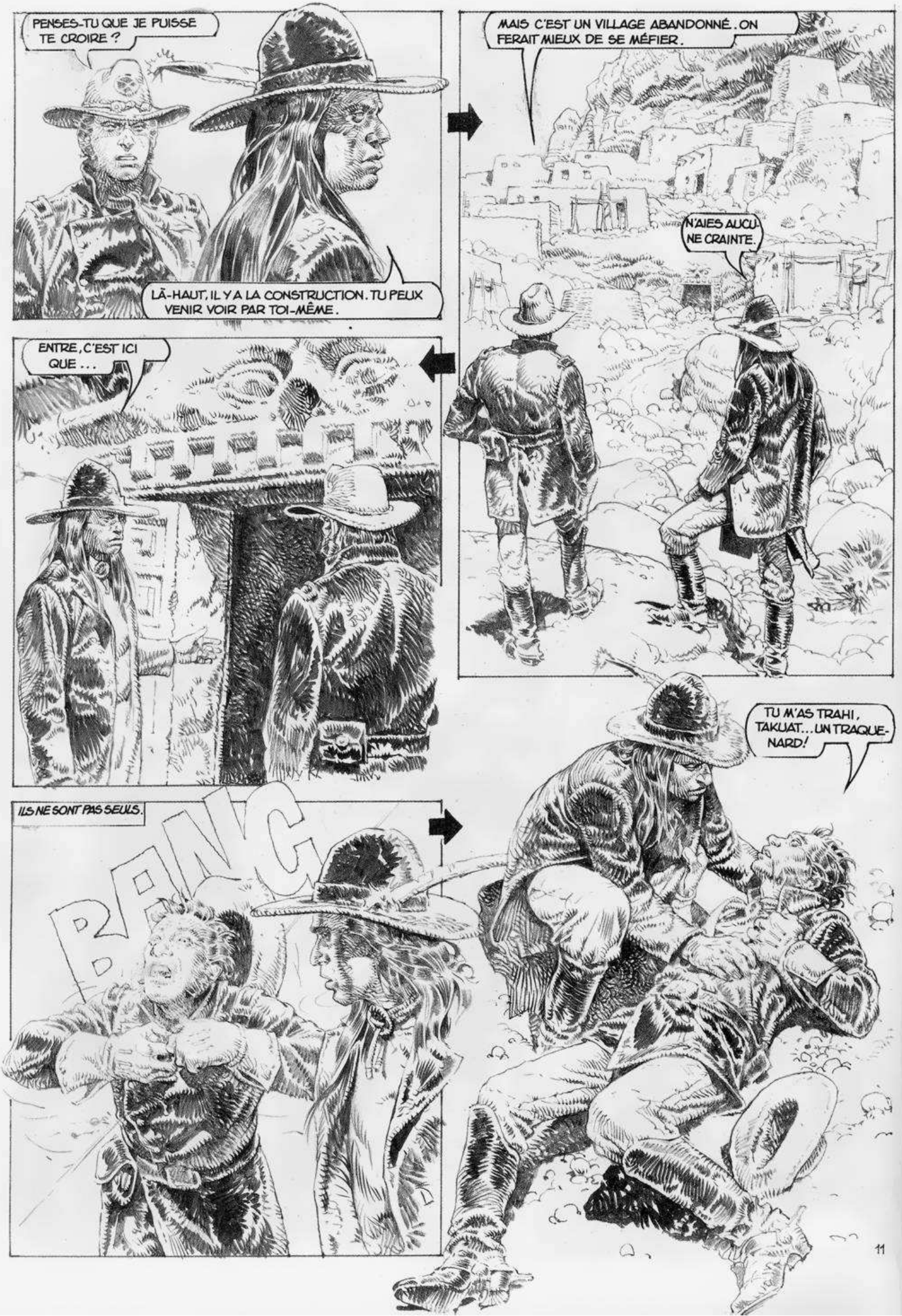

TOUT CELA EST EN MOI. J'AI TROUVÉ LES PREUVES DE CE QUE J'AFFIRME.
MAIS PEUT-ÊTRE PUIS-JE TENTER D'ARRÊTER..
DES BLAGUES, TAKUAT. CE NE SONT QUE DES SUPERSTITIONS.
NON, C'EST LÀ-HAUT DANS LE CIEL...
"...OÙ S'EST ÉTABLIE MA RACE, DEPUIS TRÈS LONGTEMPS DÉJÀ..."
"...IL Y A UNE TERRE SEMBLABLE À LA NÔTRE, MAIS SANS GUERRE NI DÉVASTATION..."


"ET MOI, TAKUAT, J'AI PASSÉ DE LONGUES ANNÉES À ÉTUDIER LES ORIGINES DE MON PEUPLE..."
"...À DÉCHIFFRER LES INSCRIPTIONS, PARCE QUE SEULEMENT NOUS, DANSEURS DES SPECTRES, SOMMES CAPABLES DE LE FAIRE..."
ET MES ANCÊTRES SONT ARRIVÉS SUR CETTE TERRE AVEC CETTE PIERRE...
"...C'ÉTAIT UNE ÉTRANGE CONSTRUCTION TAILLÉE DANS LA ROCHE..."
"...J'ENTRAI..."
"...ET COMMENÇAI À MANŒUVRER QUELQUES LEVIERS..."
CELA DEVRAIT ÊTRE COMME ÇA...


"MON CORPS COMMENÇAIT À TRESSAILLIR. DANS MA TÊTE, CELA SE BOUSCULAIT..."
"PUIS, À L'IMPROVISTE, TOUT S'EST CALMÉ AUTOUR DE MOI."
"ET JE ME RETROUVAIS SUR CETTE TERRE..."
TU ES FOU ET MOI ENCORE PLUS, PUISQUE JE T'ÉCOUTE...
JE PEUX PROUVER CE QUE JE TE DIS !


MAIS QU'EST-CE QUE TU PEUX ME PROUVER. TU AS PARLÉ DE CHOSES INCOMPRÉHENSIBLES, ABSURDES! JE NE PEUX PAS TE CROIRE!
SUIS-MOI ET TU VERRAS PAR TOI-MÊME, BUELL. MON CORPS S'EST RECONSTITUÉ, CAR VENU D'UN AUTRE TEMPS.
...PARCE QUE SI TU AVAIS ENTENDU LA PROPHÉTIE DE WOVOKA. LUI DISAIT QUE LES INDIENS, UN JOUR, REVIENDRAIENT...
...PARCE QUE LUI LES AVAIENT VUS PARTIR, DÉTACHÉS DE CETTE TERRE..
"...À PIED, AVEC LES FEMMES ET LES ENFANTS DERRIÈRE EUX..."
9


"...POURSUIVIS PAR LES SOLDATS DU BATAILLON..."
BANG
CRACK
"...COMME CELA ÉTAIT DÉCRIT DANS LA SCÈNE QUE J'AI ÉTUDIÉE..."
"...ILS SE RÉFUGIÈRENT DANS LA CONSTRUCTION MAGIQUE TAILLÉE À MÊME LA ROCHE..."
"ET DE LÀ PRIRENT LE SENTIER PAR OÙ ILS ÉTAIENT VENUS."
ET MAINTENANT, JE SUIS DEVANT TOI.

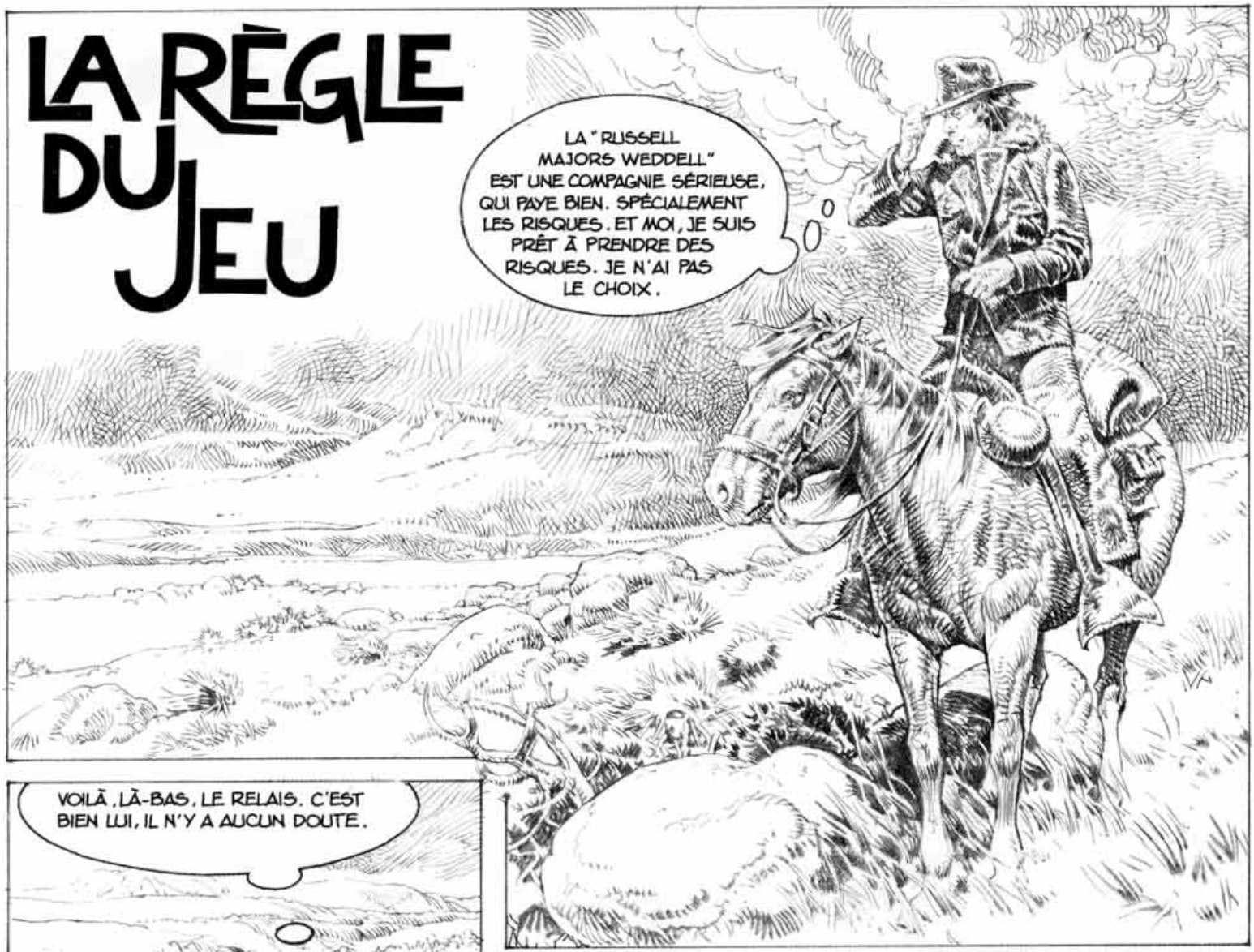

PENSES-TU QUE JE PUISSE TE CROIRE ?
LÀ-HAUT, IL Y A LA CONSTRUCTION. TU PEUX VENIR VOIR PAR TOI-MÊME.
MAIS C'EST UN VILLAGE ABANDONNÉ. ON FERAIT MIEUX DE SE MÉFIER.
N'AIES AUCUNE CRAINTE.
ENTRE, C'EST ICI QUE ...
ILS NE SONT PAS SEULS.
BANG
TU M'AS TRAHI, TAKUAT... UN TRAQUENARD!


TAKUAT SE TOURNE EN DIRECTION DU TIR.
ARRÊTEZ, MES FRÈRES... ARRÊTEZ !
MAIS ILS NE L'ÉCOUTENT PAS.
BANG
CLICK


AINSI MEURENT LES CHIENS QUI COMBATTENT AUX CÔTÉS DES BLANCS.
LES GUERRIERS S'ÉLOIGNENT, INDIFFÉRENTS. TAKUAT EST MORT.
SON CORPS GLACÉ, IMMOBILE, DEVANT LA MACHINE À REMONTER LE TEMPS.
VINGT ANS DEVRONT PASSER POUR QUE LES GUERRIERS DE LA DANSE DES SPECTRES NE LA RETROUVENT, COMME TAKUAT L'AVAIT LU SUR LES FRESQUES.

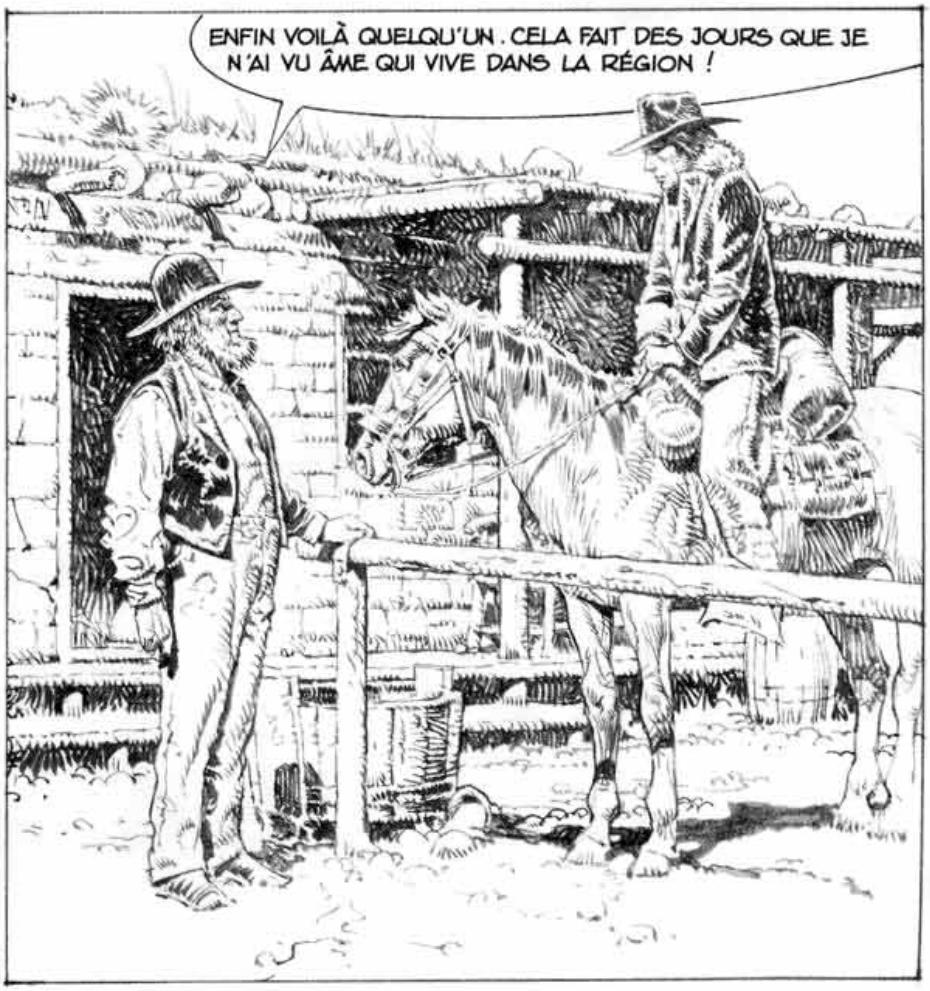

TAKUAT, DESCENDANT DES DANSEURS DE SPECTRES, A TROUVÉ UNE MORT QU'IL N'AVAIT PAS PRÉVUE.
UNE MORT QUI LE CONDAMNE POUR L'ÉTERNITÉ À REVENIR SUR LA TERRE, TOUS LES DEUX MILLE ANS, DANS UNE INTERMINABLE ET MONOTONE RÉPÉTITION.
TAKUAT.
RAMBROSIO + Chantal Sapiens

# LA RÈGLE DU JEU





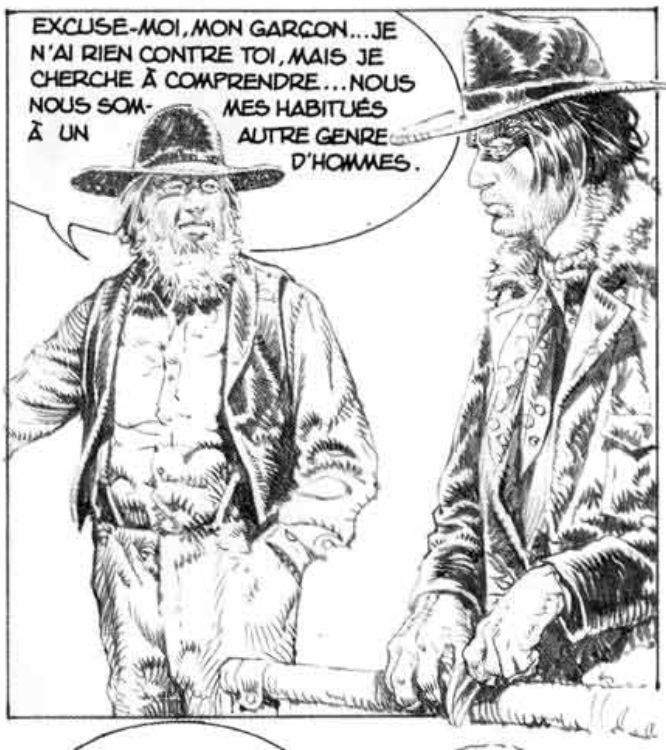





D'OÙ VIENS-TU, MON GARÇON ?
C'EST BIEN ICI, LE RELAIS DE LA "RUSSELL MAJORS" ... COMME ON LE DIT.


MAIS PAR TOUS LES SAINTS, TU NE VOUDRAIS PAS ME DIRE QUE... HÉ MOLLY, STEVE, VENEZ VITE ...


REGARDEZ QUI ILS M'ENVOIENT DE SAINT-JOSEPH... INCROYABLE !
PEUT-ÊTRE QU'IL NE SAIT PAS CE QUI L'ATTEND...


EXCUSE-MOI, MON GARÇON... JE N'AI RIEN CONTRE TOI, MAIS JE CHERCHE À COMPRENDRE... NOUS NOUS SOMMES HABITUÉS À UN AUTRE GENRE D'HOMMES.


AINSI, TU ACCEPTES CE TRAVAIL. SAIS-TU CE QUE TU RISQUES ?
J'ÉTAIS À SAINT-JOSEPH IL Y A DEUX JOURS. ON M'A TOUT EXPLIQUÉ.

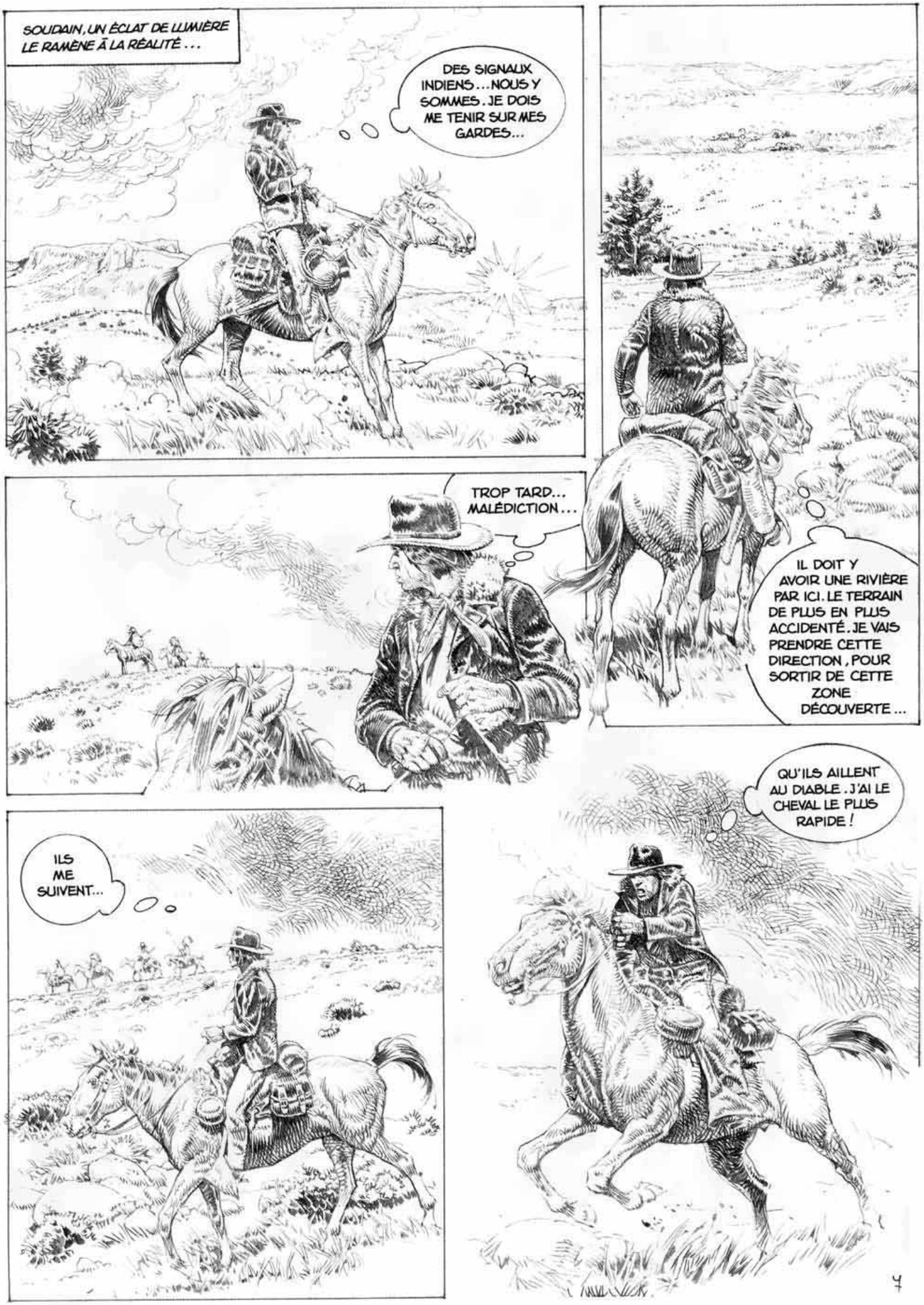

IL N'Y A PERSONNE QUI AIT ACCEPTÉ DE FAIRE LE TRAJET...
C'EST COMME ÇA. LES INDIENS SONT SUR LE PIED DE GUERRE... ET PUIS, NOUS SOMMES AU SEUIL DE L'HIVER ET IL COMMENCE À FAIRE FROID...


MOI JE N'AI QU'UNE ENVIE, ARRIVER EN CALIFORNIE ET LES DOLLARS ME MANQUENT...
TU DOIS AVOIR TES RAISONS, MON GARÇON... CE NE SONT PAS DES PROBLÈMES QUI ME REGARDENT, MAIS SACHE QUE C'EST DANGEREUX.
ET SACHE AUSSI... QUE DES LASCARS, QUI SONT CAPABLES DE RESTER EN SELLE DANS TOUTES LES POSITIONS ET HABITUÉS À DORMIR LE COLT À LA MAIN, ONT REFUSÉ.
DORMIR AVEC UN REVOLVER N'EST PAS COMMODE, MAIS EN SELLE, JE SAIS ME TENIR, L'AMI.
LE LENDEMAIN, À L'AUBE.
VOICI LE SAC POSTAL. IL Y A DES TÉLÉGRAMMES IMPORTANTS QUI DOIVENT ARRIVER À STERLING LE PLUS RAPIDEMENT POSSIBLE. LÀ, TU TROUVERAS QUELQU'UN POUR LE RELAIS.
PRENDS CETTE BIBLE.
LA BIBLE?


CELA FAIT PARTIE DES RÈGLES DE LA COMPAGNIE POUR LAQUELLE TRAVAILLE LA "RUSSELL" ...TU NE BOIS PAS, TU TE COMPORTES CORRECTEMENT ET TU AS TOUJOURS LA BIBLE EN POCHE.
J'AI TOUT COMPRIS.
C'EST LA RÈGLE ET ÇA SUFFIT. TU ES ARMÉ?
SEULEMENT D'UN COLT. UN FUSIL SERAIT LE BIENVENU.
IL M'A DONNÉ SON MEILLEUR CHEVAL. À LA NUIT JE SERAI À STERLING. JE CROIS QUE LA CHANCE EST AVEC MOI...
C'EST UN SHARP, UNE ARME TRÈS RARE, UTILISÉE POUR TIRER LE BISON À PLUS DE TROIS MILES DE DISTANCE.


LA CHANCE... ELLE N'A PAS TOUJOURS ÉTÉ DE MON CÔTÉ... SOUHAITONS, CETTE FOIS, QU'ELLE M'ACCOMPAGNE... QUI LE CROIRAIT ? MOI, TOMMY ORTON, TRAVAILLANT POUR LE PONY EXPRESS... INCROYABLE...
SI SEULEMENT MON PÈRE POUVAIT ME VOIR. C'EST LUI QUI M'A MIS EN SELLE LE PREMIER...
SOIS DÉCONTRACTÉ TOMMY... L'ANIMAL DOIT TE SENTIR MAÎTRE DE TES MOYENS. C'EST SEULEMENT COMME ÇA QU'IL ACCEPTERA D'ÊTRE DIRIGÉ.
BIEN. C'EST BIEN... TIENS-LE BIEN, TOMMY !
PAPA...
TU DOIS T'HABITUER AUX CHUTES. ELLES FONT PARTIE DE LA RÈGLE DU JEU.


LUI AUSSI, IL N'AVAIT QUE ÇA À LA BOUCHE, LA RÈGLE... CES MAUDITES RÈGLES QUI M'AMÈNENT AUJOURD'HUI, À ACCEPTER CETTE MISSION IMPOSSIBLE...
ET JE PENSE ENCORE À LA CHANCE. QUAND AI-JE EU DE LA CHANCE ?
"AVEC SALLY. J'AI CRU QU'ELLE ÉTAIT AVEC MOI..."
QU'EST-CE QUE TU AS, TOMMY ? D'ICI UNE SEMAINE NOUS NOUS MARIONS ET MON PÈRE T'A PROMIS DU TRAVAIL. QUE VEUX-TU DE PLUS ?
CE N'EST PAS FACILE. ET PUIS, MON PÈRE NE TE LE RAPPELLERA PAS...
JE VOUDRAIS TRAVAILLER SANS L'AIDE DE PERSONNE. JE NE VEUX PAS AVOIR DE REMERCIEMENTS À FAIRE À QUELQU'UN...
ET MAINTENANT, JE SUIS À DES CENTAINES DE MILES... JE TE REVERRAI SALLY, JE TE LE JURE. JE TE REVERRAI...


SOUDAIN, UN ÉCLAT DE LUMIÈRE LE RAMÈNE À LA RÉALITÉ...
DES SIGNAUX INDIENS... NOUS Y SOMMES. JE DOIS ME TENIR SUR MES GARDES...
IL DOIT Y AVOIR UNE RIVIÈRE PAR ICI. LE TERRAIN DE PLUS EN PLUS ACCIDENTÉ. JE VAIS PRENDRE CETTE DIRECTION, POUR SORTIR DE CETTE ZONE DÉCOUVERTE...
TROP TARD... MALÉDICTION...
QU'ILS AILLENT AU DIABLE. J'AI LE CHEVAL LE PLUS RAPIDE!
ILS ME SUIVENT...


DES HURLEMENTS SAUVAGES DÉCHIRENT LE SILENCE DE LA PLAINE.
HAW YEEYE! HOWOW HOW
BANG BANG BANG
JE LES AI DISTANCÉS...
ILS SE SONT ARRÊTÉS. ILS ONT COMPRIS QU'ILS NE POUVAIENT RIEN FAIRE...

LE SHARP. C'EST LE MOMENT DE L'ESSAYER...

IL S'AGENOUILLE LENTEMENT. IL AJUSTE CALMEMENT LE FUSIL, QU'IL COLLE À SON ÉPAULE, PRÊT À TIRER.

LES INDIENS L'OBSERVENT, CURIEUX, SILENCIEUX. ILS SAVENT QU'ILS SONT HORS DE PORTÉE.

AH

K-POW

ILS S'EN VONT. LE SHARP EST UNE ARME CONVAINCANTE.


ET MAINTENANT, AU GALOP. DANS LE TORRENT, ILS PERDRONT MES TRACES...
JE JURE QUE SI J'ARRIVE À STERLING...
NON, VAUT MIEUX PAS... LA DERNIÈRE FOIS QUE JE SUIS ENTRÉ DANS UN SALOON, C'ÉTAIT À SPRINGVILLE...
"ET CELA N'A PAS TRÈS BIEN FINI..."
À MON BONHEUR ET À CELUI DE SALLY, MA FUTURE ÉPOUSE...
QU'EST-CE QUE CELA VEUT DIRE, CARTER?
TU M'AS COMPRIS. OU ALORS TU NE SAIS RIEN!
SALLY N'EN A PAS BESOIN, TOMMY, ELLE A TOUJOURS ÉTÉ HEUREUSE.
TA SALLY S'EST TOUJOURS AMUSÉE. PAS VRAI, LES GARS?
ÉCRASE, CARTER.
10


MAIS SI... DITES-LUI, VOUS AUSSI.
"JE NE POUVAIS PLUS ME RETENIR..."
SOCK
AH
"MA MALCHANCE. QUELLE MALCHANCE DE MERDE."
CARTER, RÉVEILLE-TOI... BON DIEU, IL EST...
"DANS LE MISSOURI, LA JUSTICE N'ACCORDE PAS DE CIRCONSTANCES ATTÉNUANTES..."
ET DONC, CETTE COUR A DÉCIDÉ LA CONDAMNATION À LA PEINE CAPITALE, À EXÉCUTER D'ICI DIX JOURS À PARTIR D'AUJOURD'HUI.
RÉVEILLE-TOI, TOMMY, J'AI MIS LE FEU À L'ÉGLISE. ILS SONT TOUS OCCUPÉS À L'ÉTEINDRE...
MAIS TOI...
OUI, IL EST MORT!


PRÉFÈRES-TU MOURIR ? IL Y A UN CHEVAL QUI T'ATTEND. FUIS LE PLUS LOIN POSSIBLE, OÙ PERSONNE NE TE TROUVERA.
ET LE SHERIFF ?
IL EST AVEC LES AUTRES. IL AVAIT LAISSÉ LE VIEUX ED. IL NE M'A PAS VUE ENTRER ET IL S'EST ÉVANOUI TOUT DE SUITE.
JE VAIS ME FAIRE UNE AUTRE VIE ET TU ME REJOINDRAS. HEIN SALLY ?
TU NE M'AS PAS RÉPONDU, MAIS JE T'ATTENDRAI EN CALIFORNIE. C'EST LÀ QUE JE VAIS ME RÉFUGIER.
IL PREND UNE LUNETTE DANS LES FONTES.
C'EST PRESQUE L'HEURE OÙ LE TORRENT EST À SON MAXIMUM. C'EST LE MOMENT DE JETER UN COUP D'ŒIL.
TOUT SEMBLE TRANQUILLE. JE PEUX REPRENDRE MA ROUTE.


UN COUP D'ÉPERONS SEC, DÉCIDÉ, LE FAIT SORTIR DE CE TROU À RATS.
JE NE SAIS PAS COMBIEN DE TEMPS A PASSÉ. TRÈS CERTAINEMENT PAS MAL D'HEURES D'APRÈS LE SOLEIL.
SOUDAIN, COMME SORTIS DE NULLE PART, LE DÉCOR S'ANIME...
HAW HAW HAW
HOW HOW HOW
YAP
MALÉDIC...
BANG
BANG WOO


LE CHEVAL... ILS L'ONT TOUCHÉ. MAUDIT SOIENT-ILS !
DEVANT LUI, LA PLAINE AVEC UNE VÉGÉTATION TRÈS PAUVRE...
IL BOITE... SI JE POUVAIS RÉUSSIR À ME TENIR EN SELLE ENCORE UN PEU...
JE NE PEUX RIEN FAIRE !
SA MAIN ÉTREINT INSTINCTIVEMENT LE COURRIER, ALORS QU'IL CHERCHE À SE METTRE À COUVERT.
IL S'ÉLOIGNE LE PLUS POSSIBLE DU CHEVAL, PUIS CHERCHE À SE CAMOUFLER AU MAXIMUM.



IL RETIENT SA RESPIRATION, LE CŒUR BATTANT, MAIS SES IDÉES SONT ENCORE CLAIRES

DU CALME, TOMMY... NE T'ÉNERVE PAS...

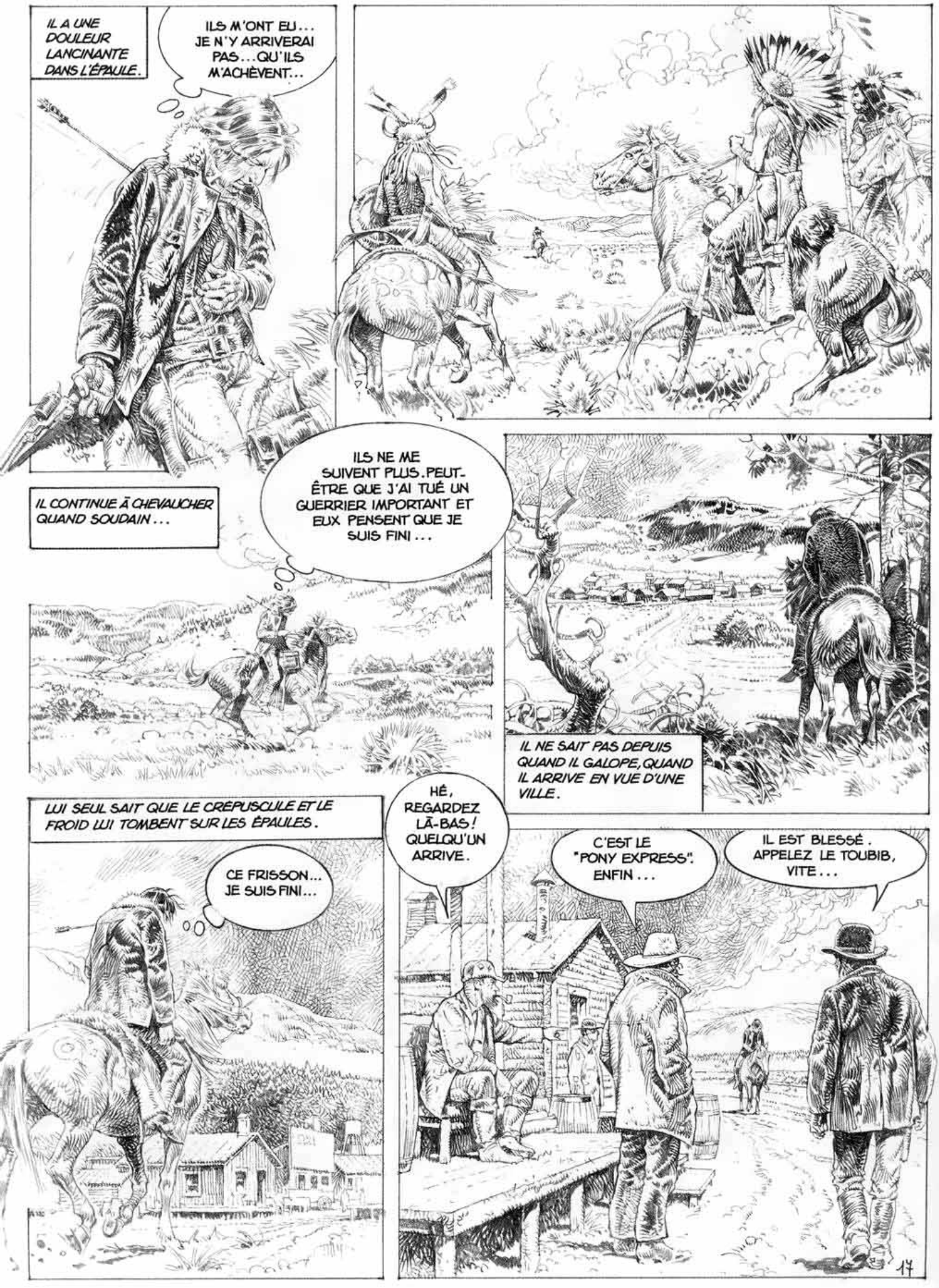





DES BRUITS CONFUS ACCOMPAGNENT CETTE LUTTE.

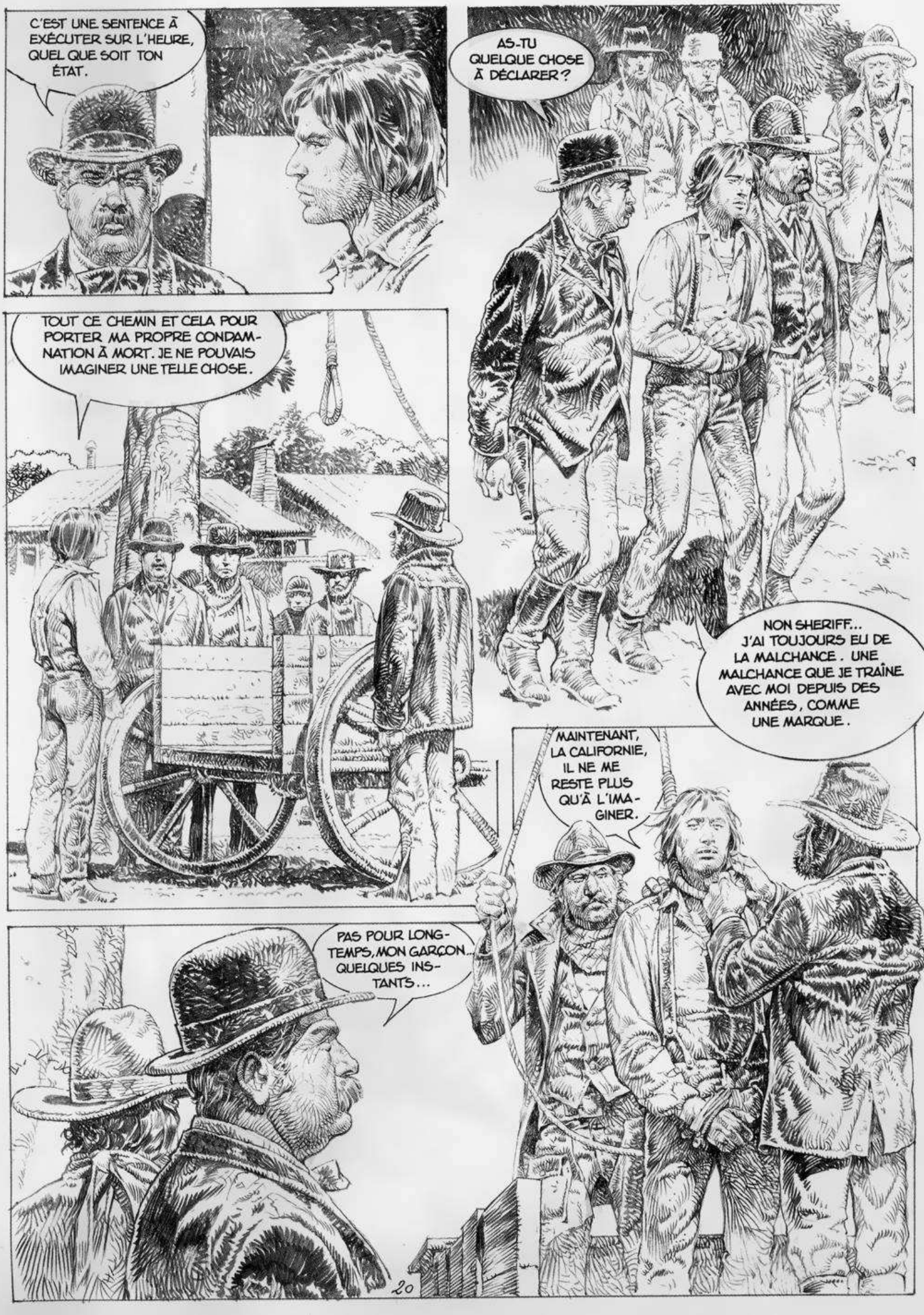


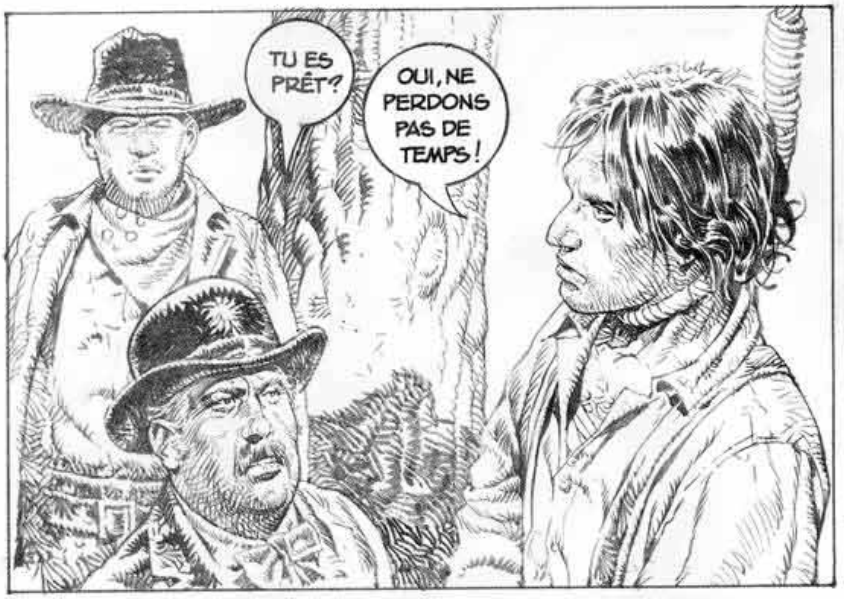

MON DIEU, IL M'A BLESSÉ AU CÔTÉ
LE CHEVAL INDIEN EST SA SEULE CHANCE DE SURVIE. IL S'EN APPROCHE EN SILENCE EN ESSAYANT DE NE PAS L'EFFAROUCHER
LA BLESSURE SAIGNE BEAUCOUP. JE NE DOIS PAS PERDRE CONNAISSANCE, AUTREMENT TOUT EST FINI.
VAS-Y... EN AVANT...
HOW HOW
WAB-A
AAH
BANG

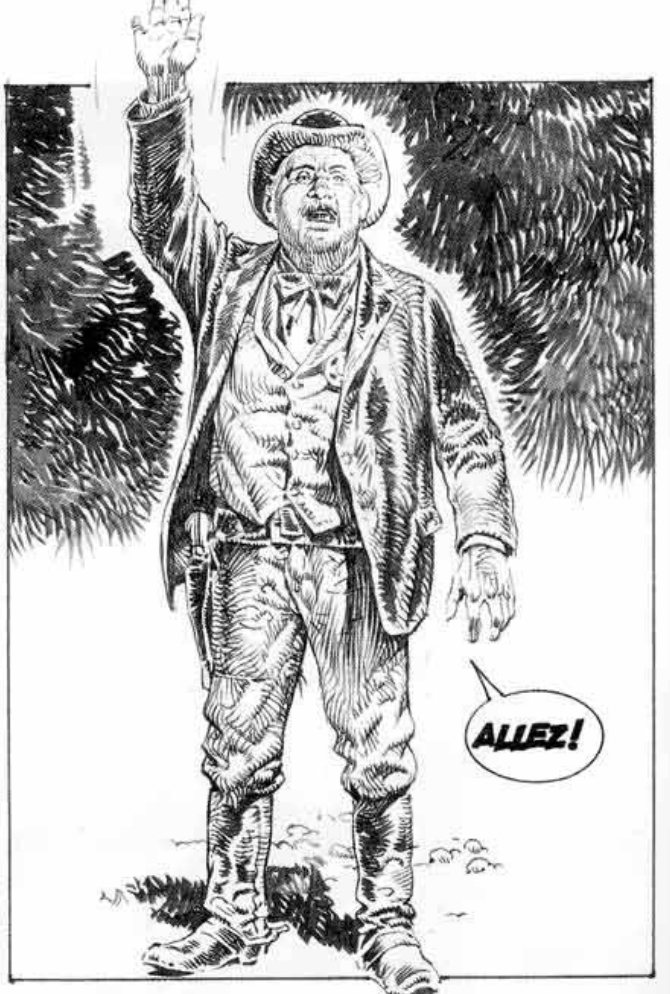

IL A UNE DOULEUR LANCINANTE DANS L'ÉPAULE.
ILS M'ONT EU... JE N'Y ARRIVERAI PAS... QU'ILS M'ACHÈVENT...
IL CONTINUE À CHEVAUCHER QUAND SOUDAIN...
ILS NE ME SUIVENT PLUS. PEUT-ÊTRE QUE J'AI TUÉ UN GUERRIER IMPORTANT ET EUX PENSENT QUE JE SUIS FINI...
IL NE SAIT PAS DEPUIS QUAND IL GALOPE, QUAND IL ARRIVE EN VUE D'UNE VILLE.
LUI SEUL SAIT QUE LE CRÉPUSCULE ET LE FROID LUI TOMBENT SUR LES ÉPAULES.
CE FRISSON... JE SUIS FINI...
HÉ, REGARDEZ LÀ-BAS! QUELQU'UN ARRIVE.
C'EST LE "PONY EXPRESS". ENFIN...
IL EST BLESSÉ. APPELEZ LE TOUBIB, VITE...
17


EH BIEN, TU AS RÉUSSI, MON GARS...
IL NE TIENT PAS DEBOUT...
DU BRUIT, BEAUCOUP DE BRUIT. TOUT CELA RÉSONNAIT DANS MA TÊTE...
UNE MAUVAISE BLESSURE... MAIS IL A DU TONUS ET IL MANGE BIEN.
COMMENT VA NOTRE HÉROS, DOC ?
PEU DE TEMPS APRÈS, CHEZ LE SHERIFF.
BIEN. JE SAIS QU'IL EST DANS DE BONNES MAINS. UN MOMENT, DOC, ATTENDEZ...
DES LETTRES POUR VOUS...
MERCI. CA FAIT DES MOIS QUE JE LES ATTENDS...


CELLE-LÀ EST POUR MOI. VOYONS UN PEU...
NON. CE N'EST PAS POSSIBLE..
CELA NE FAIT AUCUN DOUTE, C'EST BIEN LUI.
PLUS TARD, CHEZ LE MÉDECIN.
COMMENT T'APPELLES-TU, L'AMI ?
ORTON, TOMMY ORTON. C'EST MON NOM, SHERIFF.
JE N'AI PAS LE CHOIX... JE DOIS FAIRE MON DEVOIR. MAIS POURQUOI CELA TOMBE-T-IL SUR MOI ?
LE MATIN.
JE SUIS DÉSOLÉ, TOMMY. C'EST LA CHOSE LA PLUS MAUVAISE QUI POUVAIT M'ARRIVER. CELA ME DÉPLAÎT. SUIS-JE CLAIR ?
19


C'EST UNE SENTENCE À EXÉCUTER SUR L'HEURE, QUEL QUE SOIT TON ÉTAT.
AS-TU QUELQUE CHOSE À DÉCLARER ?
TOUT CE CHEMIN ET CELA POUR PORTER MA PROPRE CONDAMNATION À MORT. JE NE POUVAIS IMAGINER UNE TELLE CHOSE.
NON SHERIFF... J'AI TOUJOURS EU DE LA MALCHANCE. UNE MALCHANCE QUE JE TRAÎNE AVEC MOI DEPUIS DES ANNÉES, COMME UNE MARQUE.
MAINTENANT, LA CALIFORNIE, IL NE ME RESTE PLUS QU'À L'IMAGINER.
PAS POUR LONGTEMPS, MON GARÇON... QUELQUES INSTANTS...

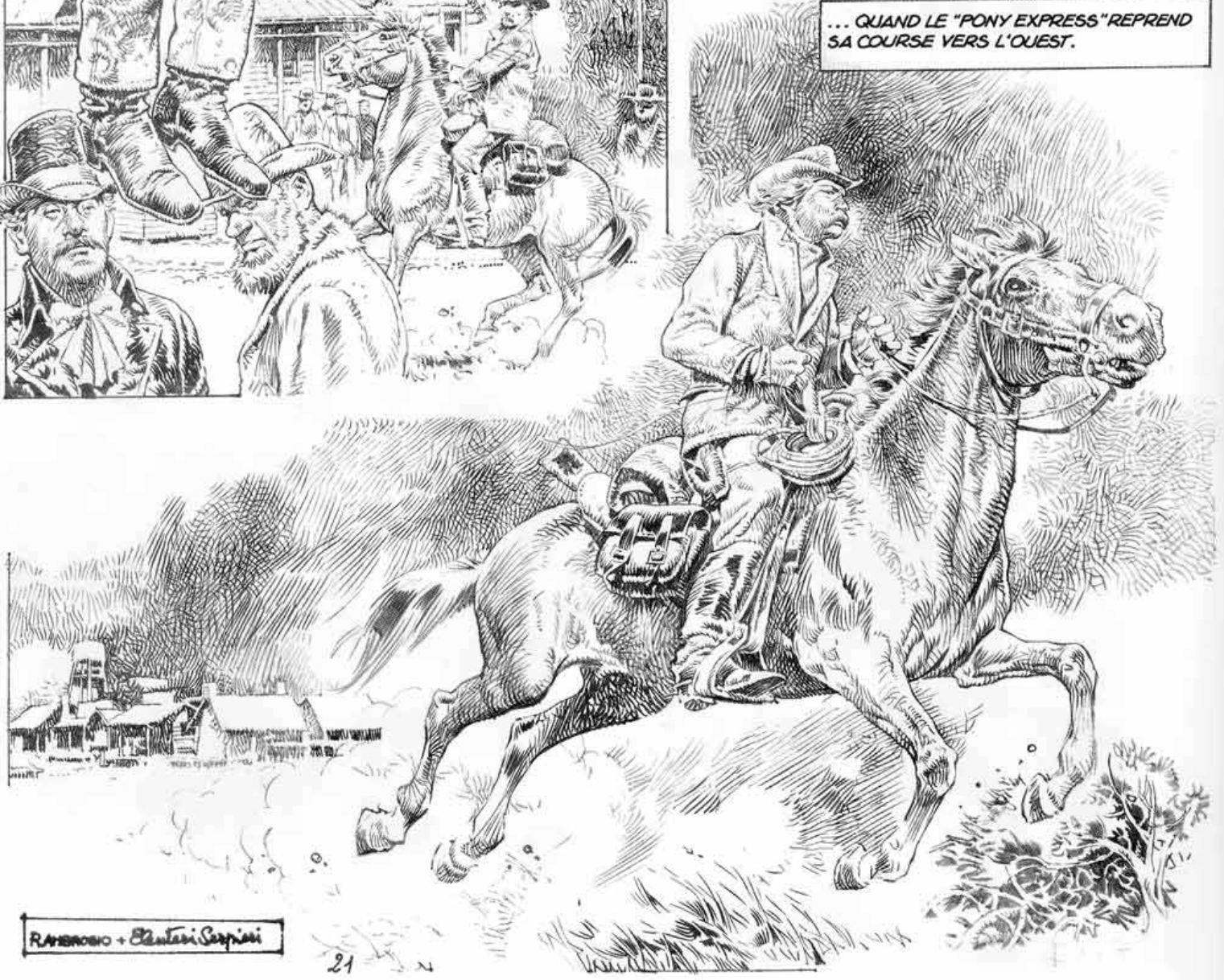






... QUAND LE "PONY EXPRESS" REPREND SA COURSE VERS L'OUEST.



RAMBERGIO + Bonfanti Serpieri



**DANS LA MÊME COLLECTION**

RIO GRANDE